

CHRONIQUE FRANCO-AMERICAINE

La Saint-Jean-Baptiste et les Canadiens des Etats-Unis

S'il est une faute, un crime national que nous, Canadiens-français, ayons commis, c'est de nous être désintéressés du sort de nos compatriotes établis loin de nous.

M. HENRI BOURASSA.

Je ne sais quel Canadien-français disait récemment que "les discours de St-Jean-Baptiste nous ont fait jusqu'ici un tort immense."

En tout cas, ce reproche ne peut s'adresser aux orateurs du banquet du 24 juin, à Montréal.

Les discours prononcés cette année à l'occasion de la célébration de la fête nationale, sont un exposé impartial de la situation qui est faite à l'élément canadien-français dans l'Ontario, le Maine et la Province de Québec.

Il est regrettable toutefois qu'une voix acadienne autorisée n'ait pu se faire entendre en cette circonstance; nous aurions eu alors le bilan complet des forces françaises en Amérique.

Diviser pour régner, telle a toujours été la tactique suivie par nos ennemis et nous nous sommes si bien prêtés à leurs manœuvres, qu'ils ont réussi à nous écraser à plusieurs reprises.

Quoi qu'il en soit, il semble aujourd'hui que l'on veuille se ressaisir et la plupart des orateurs du 24 juin ont fortement conseillé l'union de tous les groupes français en Amérique, sur le terrain national et religieux.

Pour les Franco-Américains, ces paroles sont grosses de conséquences. Elles signifient que le temps est venu d'abaisser les barrières qui nous séparent. Car c'est un fait qui ne peut être mis en doute par personne: les Canadiens des Etats-Unis ont été trop longtemps méconnus de leurs frères de la Province de Québec, et la cause nationale a pu en souffrir parfois.

Sur tous les points de l'Amérique, nous voyons aujourd'hui les ennemis de la langue française faire cause commune et s'acharner à sa disparition; à Rome, où ils ont porté leurs mensonges et leurs calomnies, ils sont unis comme un seul homme. Unissons-nous à notre tour et qu'il ne soit plus question de frontières entre Canadiens-français, Acadiens et Franco-Américains, dès qu'il s'agit de conserver à la foi religieuse des millions de catholiques.

D'ailleurs, ce n'est pas d'hier que l'on prêche la concentration de nos forces. En 1859 dans son livre "La France aux colonies", M. Rameau écrivait: "l'idée mère d'un lien général entre tous les groupes français de l'Amérique et de leur conservation par un appui mutuel, l'idée à laquelle nous en avons déjà appelé à propos des Acadiens, est contenue dans la société St-Jean-Baptiste; il suffirait d'en développer l'application par la création de relations plus étroites entre les groupes isolés et le foyer central."

En 1874, 1880 et 1884, des efforts furent tentés afin de greffer au tronc de l'arbre national, les rameaux qui, détachés et transplantés en terre étrangère dépérissaient. En 1886, lors d'un grand congrès national des Canadiens des Etats-Unis tenu à Rutland, Vermont, un projet d'alliance entre les deux groupes séparés par la ligne 45ième fut adopté. L'année suivante, la société St-Jean-Baptiste de Montréal convoqua toutes les associations qui composaient cette alliance en congrès général.

En 1901, la célébration de la St-Jean-Baptiste à Woonsocket, R.I., réunissait de nouveau les enfants de la grande famille canadienne, et un prêtre, le R. P. Desjardins, lançait aux Canadiens des Etats-Unis et du Canada, cet appel: "Par-dessus les frontières, tendez-vous la main, et dans un même élan de patriotisme, chantez ensemble l'hymne national: "O Canada, mon pays, mes amours!"

A quoi ont abouti ces tentatives de rapprochement et ces appels? A peu de chose évidemment, puisque après un quart de siècle, nous en sommes encore au même point. Il est bien vrai que l'on a fondé à Montréal en 1909, une "Fédération des sociétés canadiennes-françaises et acadiennes catholiques du Canada et des Etats-Unis," mais il semble que cette Fédération s'est endormie ou du moins qu'elle sommeille. Le temps est arrivé pour elle de passer de l'inaction aux actes et de remplir ses promesses, mais comme dans le conte de Barbe-bleue... on ne voit rien venir. S'imaginer-t-on par exemple, de quel appui serait pour nos compatriotes du Maine, une protestation de l'évêque canadien et des sociétés catholiques de langue française appuyant leurs revendications à Rome? Et la même chose ne pourrait-elle pas être faite

pour nos co-nationaux d'Ontario aux prises avec Mgr Fallon? Mais dans la province de Québec, on se retranche derrière cet argument, très commode à invoquer quand il y a de la poudre dans l'air: nous n'avons rien à faire avec les Canadiens des Etats-Unis, ils sont en pays étranger, qu'ils se débrouillent. Ce raisonnement fait admirablement bien l'affaire des assimilatrices, et tandis que nous restons chacun chez nous, eux se liguent pour nous écraser... chacun chez nous.

Il faut que l'on comprenne bien dans la Province de Québec, que l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis, si l'on peut appeler l'émigration le fait de "traverser une ligne imaginaire pour passer d'une partie de l'Amérique dans une autre," selon l'expression d'un sénateur américain du Massachusetts, M. Henry Cabot Lodge, ne signifie pas une séparation complète, radicale d'avec le pays d'origine. Nous devenons Américains par le serment, mais nous sommes Canadiens-français par le cœur, la langue et les croyances. Au point de vue civil et politique, nous devons allégeance au drapeau étoilé; au point de vue national et religieux, nous sommes et voulons rester des Canadiens-français et des catholiques.

Edmond de Nevers, dans son ouvrage, "L'Avenir du Peuple canadien-français," écrit: "Entre nos frères devenus citoyens américains et nous, une union plus intime qu'entre les Français de France, les Suisses et les Belges de langue française devra régner, car en outre de la communauté de la langue, de la religion et des souvenirs qui nous lient, nous avons toute raison de croire qu'un même avenir politique nous attend..."

Que M. de Nevers ait laissé entrevoir là des projets d'annexion, chers à M. Champ Clark, il n'y a pas à en douter. Il peut même se faire que les prédictions de l'écrivain canadien se réalisent, mais nous n'avons pas à nous en occuper pour le moment.

Nous désirons tout simplement appuyer sur le fait que l'union de toutes les forces françaises de l'Amérique, sur le terrain national et religieux, est devenue nécessaire, depuis que sous les voûtes de Notre-Dame, l'Archevêque de Westminister a soutenu la thèse que l'avenir du catholicisme en Amérique est intimement lié au développement de la langue anglaise.

Convaincus que le seul moyen de réduire cette thèse à néant et de faire avorter le projet ambitieux qu'elle renferme réside dans une union plus étroite et plus ferme, pour le bien de l'Eglise et de notre race, de tous les groupes français, les Canadiens des Etats-Unis, j'entends ceux qui ont foi en la survivance de notre élément en ce pays, tendent à notre frère de la Province de Québec une main fraternelle. Leur refusez-vous la vôtre?

R. GRANDCHAMP.

EXCURSION SPECIALE DE FIN DE SEMAINE, A VALLEYFIELD ET GAGES INTERMEDIAIRES.

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, laisse Montréal à 9 h 10 a.m., et, au retour, laisse Valleyfield à 7 h 30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets à prix de \$1.05 de Montréal à Valleyfield et retour; et à des prix réduits en proportion de Montréal à Ste-Anne, Vaudreuil, Coney Island, Valleyfield et gages intermédiaires. Bon pour départ les vendredi et samedi, 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, mardi 4 juillet.

Personnel

A la dernière assemblée des membres de l'Académie de Musique de Québec, tenue dans la vieille capitale vendredi dernier, le 23 juin, Monsieur Joseph Saucier a été élu président pour l'année 1911-12.

On ne pouvait faire meilleur choix pour représenter cette importante institution, qui vient d'accorder, avec l'appui du gouvernement provincial, la jouissance d'un capital de \$5,000.00.

L'heureuse candidate, cette année, a été Mademoiselle Clothilde Coulombe, une jeune élève de Monsieur Bernier, de Québec.

Monsieur Saucier se fera un plaisir de renseigner tous ceux qui désireront se présenter l'an prochain pour ce prix d'Europe, qui permettra à l'élève gagnant de terminer ses études musicales à la source même de l'art.

Service Montréal-Ottawa

Le Grand-Tronc annonce que jusqu'à nouvel ordre, les trains faisant le trajet ci-dessus, circulent comme suit: laissent Montréal à 8 h 30 a.m. et 8 h 00 p.m. et tous les jours, excepté les dimanches, à 9 h 35 a.m. et 3 h 55 p.m.

Service d'élevants wagons-salons, bibliothèque et buffet sur les trains de 8 h 30 a.m. et de 3 h 55 a.m. et 3 h 55 p.m. Wagons-salons sur les autres trains.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

L'ELOQUENCE FRANÇAISE

Discours prononcé par M. Jacques Piou

Au banquet de clôture du Congrès de l'Action Libérale Populaire

Notre 7e Congrès s'achève, après trois jours de féconds travaux, dans les cordiales effusions d'une fête fraternelle, et nous voici réunis une dernière fois, échangeant nos souvenirs et nos espérances, confondant nos efforts en un élan de confiance et de fierté.

De fierté! Elle nous est permise, après tant d'épreuves subies sans faiblir. De confiance! Comment s'en défendre à la vue de troupes si obstinément fidèles et d'adversaires si tristement impuissants?

Combattre douze ans au milieu de difficultés renaissantes, résister douze ans aux violences et aux embûches, aux calomnies et aux abandons, en pays étranger, qu'ils se débrouillent. Ce raisonnement fait admirablement bien l'affaire des assimilatrices, et tandis que nous restons chacun chez nous, eux se liguent pour nous écraser... chacun chez nous.

Il faut que l'on comprenne bien dans la Province de Québec, que l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis, si l'on peut appeler l'émigration le fait de "traverser une ligne imaginaire pour passer d'une partie de l'Amérique dans une autre," selon l'expression d'un sénateur américain du Massachusetts, M. Henry Cabot Lodge, ne signifie pas une séparation complète, radicale d'avec le pays d'origine. Nous devenons Américains par le serment, mais nous sommes Canadiens-français par le cœur, la langue et les croyances.

Edmond de Nevers, dans son ouvrage, "L'Avenir du Peuple canadien-français," écrit: "Entre nos frères devenus citoyens américains et nous, une union plus intime qu'entre les Français de France, les Suisses et les Belges de langue française devra régner, car en outre de la communauté de la langue, de la religion et des souvenirs qui nous lient, nous avons toute raison de croire qu'un même avenir politique nous attend..."

Que M. de Nevers ait laissé entrevoir là des projets d'annexion, chers à M. Champ Clark, il n'y a pas à en douter. Il peut même se faire que les prédictions de l'écrivain canadien se réalisent, mais nous n'avons pas à nous en occuper pour le moment.

Nous désirons tout simplement appuyer sur le fait que l'union de toutes les forces françaises de l'Amérique, sur le terrain national et religieux, est devenue nécessaire, depuis que sous les voûtes de Notre-Dame, l'Archevêque de Westminister a soutenu la thèse que l'avenir du catholicisme en Amérique est intimement lié au développement de la langue anglaise.

Convaincus que le seul moyen de réduire cette thèse à néant et de faire avorter le projet ambitieux qu'elle renferme réside dans une union plus étroite et plus ferme, pour le bien de l'Eglise et de notre race, de tous les groupes français, les Canadiens des Etats-Unis, j'entends ceux qui ont foi en la survivance de notre élément en ce pays, tendent à notre frère de la Province de Québec une main fraternelle. Leur refusez-vous la vôtre?

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, laisse Montréal à 9 h 10 a.m., et, au retour, laisse Valleyfield à 7 h 30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets à prix de \$1.05 de Montréal à Valleyfield et retour; et à des prix réduits en proportion de Montréal à Ste-Anne, Vaudreuil, Coney Island, Valleyfield et gages intermédiaires. Bon pour départ les vendredi et samedi, 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, mardi 4 juillet.

On ne pouvait faire meilleur choix pour représenter cette importante institution, qui vient d'accorder, avec l'appui du gouvernement provincial, la jouissance d'un capital de \$5,000.00.

L'heureuse candidate, cette année, a été Mademoiselle Clothilde Coulombe, une jeune élève de Monsieur Bernier, de Québec.

Monsieur Saucier se fera un plaisir de renseigner tous ceux qui désireront se présenter l'an prochain pour ce prix d'Europe, qui permettra à l'élève gagnant de terminer ses études musicales à la source même de l'art.

Service Montréal-Ottawa

Le Grand-Tronc annonce que jusqu'à nouvel ordre, les trains faisant le trajet ci-dessus, circulent comme suit: laissent Montréal à 8 h 30 a.m. et 8 h 00 p.m. et tous les jours, excepté les dimanches, à 9 h 35 a.m. et 3 h 55 p.m.

Service d'élevants wagons-salons, bibliothèque et buffet sur les trains de 8 h 30 a.m. et de 3 h 55 a.m. et 3 h 55 p.m. Wagons-salons sur les autres trains.

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

Cette armée, pépinière de héros, dont une diplomatie apeurée ne sait pas même user, c'est bien l'image de la vraie France. La vraie France! les jacobins ne l'ont pas assassinée. Ils ont pu lui imposer leur joug; ils n'ont pas conquis son âme; c'est toujours la nation éprise d'idéal, fière et croyante, qui domine le monde par ses chevaleresques élan.

Ah! si elle pouvait soulever le bâillon que la zélateur officielle lui maintient sur la bouche, quel cri de délivrance elle pousserait! Tyrannies bureaucratiques, puissances maçonniques, régime de haine, de délation, de corruption, tous les fléaux dont elle souffre, et à la longue pourrait mourir, seraient aussitôt conjurés!

Il se sent bien, ces fœdaux d'arrondissements, qui conspirent contre cette pauvre ébauche de réforme, qu'on appelle pompeusement la représentation proportionnelle. Elle est bien mesquine, cette tentative de désinfection électorale. Mais il suffit que la volonté nationale recouvre le droit de faire entendre sa voix à travers la brèche entrouverte, pour que les élus des mares stagnantes accourent et s'agitent.

Perdre le bénéfice de tant d'efforts, de tant de démarches, de tant de fautes, renoncer à la domination conquise au prix d'une longue et docile domesticité, alléons donc!

Je ne sais ce qui sortira de la bataille engagée devant la Chambre entre les "beati possidentes" du scrutin uninominal et les généreux proportionnalistes.

Que je sois, c'est qu'à certains moments il est des victoires qui coûtent plus cher que les défaites, et qu'il est de la République à son profit, divisé la France en deux camps, introduit dans la langue politique l'odieuse formule qui désigne l'opposition "l'ennemi commun", déchâiné enfin la pire des calamités qui puisse s'abattre sur un peuple, une guerre de religion avec son cortège de haines, de brutalités, de spoliations.

Après des exécs longtemps heureux, longtemps impunis, le "bloco" se heurte en ce moment à l'imminente justice. De Maistre a écrit: "L'insouciance nous perd comme elle nous sauve." Elle a souvent sauvé le radicalisme maçonnique, ce pire des radicalismes; elle est au train de le perdre.

Lisez ses journaux; écoutez ses orateurs. Les uns sont pleins d'avertissements effrayés; les autres n'ont plus à la bouche que des paroles décourageantes. Pris entre un passé dont les souvenirs l'obsèdent et un avenir dont les menaces l'écrasent, il ne sait plus que ressasser ses éternels radotages sur la laïcité. Quel bilan est le sien!

Le milliard des Congrégations, si bien rongé par les rats de la basoche; une magistrature qui, d'après son chef, a la gangrène; une flotte qu'un rapporteur appelle "la flotte du pauvre"; le déficit à l'état chronique; l'impôt à jet continu; le budget qui court ou plutôt trotte vers la quatrième milliard; une loi sur les retraites ouvrières dont les auteurs demandent l'explication à la Cour de cassation; une loi sur la Séparation qui a les yeux levés sur le ciel; une constitution civile; les écoles qui se dépeuplent à mesure que l'incertitude y pénètre; la population qui décroît; les criminels, les insoumis, les divorcés toujours plus nombreux; la grève et le sabotage en permanence; les scandales, les scandales, les scandales, en qu'on s'écroule, sans émettre une opinion blâmable, en qui l'indifférence a tué le mépris.

Les catholiques à qui on marchandait les droits de citoyens comme à des suspects; la religion, qui a fait de la France la reine des nations, reniée, dépouillée, simple occupante dans les églises qu'on bâties la loi, le génie, le dévouement de longues générations chrétiennes!

Seule debout au milieu des ruines, l'armée restée intacte, malgré les coups des politiciens démolisseurs, l'honneur national est-il en jeu? Il suffit de frapper la terre du pied pour en faire sortir des officiers et des soldats admirables, ceux dont un général anglais disait: "Si l'Angleterre en avait de pareils, tout l'Afrique lui appartenirait."

Regardez-les au Maroc. Quelle abnégation! quelle vaillance! Comme ils savent se battre, comme ils savent mourir! Ici, le capitaine Labordette et sa petite phalange soutiennent pendant cinq heures la lutte la plus inégale, et se laissent décapiter plutôt que d'abandonner leurs morts et leurs blessés. Là, le commandant Roumies, étendu sur son lit d'agonie, demande à être relevé de son uniforme et expire en disant: "Je n'espérais pas que tel-

une magistrature affranchie des influences officielles; une législation du travail reposant sur la double base de l'organisation et de la représentation professionnelle; un gouvernement national qui respecte les libertés des citoyens, les droits de l'Eglise et la conscience des enfants.

Les examens du Barreau

Mardi prochain, auront lieu à Québec les examens pour l'admission à l'étude et à la pratique du droit.

Voici maintenant les noms de ceux qui doivent se présenter pour le prochain examen.

Section de Montréal: — MM. Geo. L. Alexander, Montréal; J. E. Billette, Valleyfield; P. Louis Dupuis, Montréal; Oscar Gagnon, L'Acadie, A. P. Grothé, Montréal; W. R. Hastings, Montréal; Lionel Joron, Valleyfield; Henri Lacerte, Montréal; James Macdonald, Montréal; Hon. Alex. MacLean, Halifax, N.E.; Lionel Melançon, Sainte-Marie Salomé; Walter A. Merrill, Montréal; Gustave Monette, Saint-Philippe de Laprairie; Demetrius N. Nicholson, Montréal; Thomas S. O'Connell, Albert Papineau, St-Jean, P.-Q.; Urie Pitre, Valleyfield; C. A. R. Fleet, Montréal; Walter W. L. Shanks, Montréal; A. Vanier, Montréal; E. J. Waterston, Montréal.

Section de Québec: — MM. Hector Bernier, Maurice Dupré, Louis Frelon, Francis Flynn, Paul C. D. LeDuc, Marius Plamondon, Elisée Théberge, A. C. M. Thompson, tous de Québec.

Section de Trois-Rivières: — MM. Edgar Bournival, Trois-Rivières; Albert Grenier, La Tuque.

Crise politique en perspective

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS MENACE LES UNIONISTES DE FAIRE CRER CINQ CENTS NOUVEAUX PAIRS.

Londres, 1er. — A moins qu'il n'y ait eu erreur de la part du "Daily News", pourtant bien informé d'ordinaire, on peut s'attendre à une crise politique prochaine.

Le journal susdit annonce, en effet, que le Premier Asquith est résolu à invoquer les prérogatives de la couronne si les lords n'acceptent pas un compromis honorable et s'ils ne retirent leurs amendements au bill de veto.

Ceci veut dire que le gouvernement demanderait au Roi de créer immédiatement assez de nouveaux pairs pour renverser la Chambre des Lords actuelle.

Le "Spectator" engage les Lords à accepter la situation de suite.

Il vaut mieux, dit cette feuille, consentir une diminution immédiate de vos droits que de subir un peu plus tard le même préjudice et d'avoir, en plus cinq cents nouveaux Pairs.

Incendie des écuries Molson

Hier soir, vers 6 heures 30, les pompiers ont été appelés sur l'avenue des Pins.

Le feu faisait rage dans les écuries de la propriété Molson, sise au flanc de la Montagne. Les écuries construites toutes en bois et de trois étages de haut flambaient, faisant croire un incendie considérable.

PETITES ANNONCES

AGENTS FINANCIERS PANNETON & GAHEFFY, agents financiers, 30 Saint-Jacques. Bâtiment Trust & Loan, Main 1002.—Prêts d'argent sur hypothèque, achat de billets, créances, assurances. Règlements de successions.

AUX AMATEURS DE PECHE La meilleure place pour minnows vivants et articles de pêche de toutes sortes est chez R. N. Sévigny, 610 Saint-Jacques, près des gares du C. T. R. et du C. P. R. Tél. Main 164

FORGERON On demande un bon forgeron pour les voitures. Bons gages, ouvrage à l'année. S'adresser chez Urie Roy et Cie, 1141 Avenue Papineau. 149-0

Jeunes Filles Jeunes filles de bonne éducation et parlant facilement français, pour apprendre à opérer au téléphone. Bons salaires et positions permanentes pour jeunes personnes diplômées. Salaire payé dès l'apprentissage. S'adresser à Instruction School, Bell Telephone Co., No 241 rue Saint-André.

STENOGRAPHE Sténographe demandé pour bureau de chemin de fer parlant et écrivant le français et l'anglais couramment. S'adresser avec recommandations à Casier 24, le "Devoir". 151-2

UN CUISINIER Un cuisinier d'expérience, pouvant fournir de bonnes références pourrait obtenir une position permanente dans une maison d'éducation en s'adressant, pour les conditions, à "F. S. Boite 197, Victoriaville, P.Q."

VOLAILLES DEMANDEES Volailles, oeufs, poissons demandés par n'importe quelle quantité. Plus hauts prix payés. Gauthier & Cie, 776 St-Dominique, Montréal.

A LOUER Pour l'été, à la Pointe de la Rivière-Loup, une villa de quinze pièces, meublée, avec lumière électrique, chambre de toilette, grand veranda, vue sur le fleuve Saint-Laurent. Occupée autrefois par M. le sénateur Shehven. Pour plus amples détails, s'adresser à G. P. le "Devoir".

MAISON A LOUER 704 St-Denis, 10 pièces, chauffages à eau chaude. Meublée ou non, très convenable pour pensionnaires ou louer des chambres. Bel. St-Louis 1953. J. GIRARD.

A LOUER OU A VENDRE Magnifique cottage, 5 appartements, à la Pointe-aux-Trembles, bord du fleuve, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser Jean Versailles, 99 Saint-Jacques, Main 6865.

A VENDRE 3 belles maisons, haut de rue Cadieux, \$10,000. 2 maisons, 6 logements, Avenue Christophe Colomb, \$14,000.

A vendre ou à échanger, une belle terre à Contrecoeur, près du village. Z. MAYRAND, 1131 St-Denis.

TERRAIN \$20,000.00, terrain à Notre-Dame-de-Grâce, 55,250 pieds, beau site, bonne localité, tuyaux d'égoûts, gaz et eau pressés, un berrain pour spéculateur, échangeur contre propriété. S'adresser à Gougeon et Dupuis, 2101 Notre-Dame Ouest. 148-6

VOITURE A VENDRE Un phaéton en parfait ordre. Excellente voiture pour médecins. S'adresser au No 53 Labelle.

ARGENT A PRETER AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. THOMAS TOUZIN, notaire, 947 Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 1314

ARGENT A PRETER Nous réglerons toutes vos dettes, vous transigerons avec vous, paiements faciles, sans intérêt, entente personnelle seulement. Demers et Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques.

Brique d'Embrun La plus grosse brique manufacturée, dure et molle, ayant 2 3/4 x 1 1/2 à vendre au char ou par toute quantité désirée, livrée à n'importe quel endroit de la ville et de la banlieue soit sur les chars ou par voiture. Aussi magnifiquement sable à briques et à béton ainsi qu'à ciment Portland "Canada". Canada Lime and Builder Supply Co., Bureau et entrepôts 126 Ave. Laurier-Est. Téléphone St. Louis 1987. Le soir, St-Louis 226 ou 2469.

MEUBLES Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, papiers, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter. Rachel Proulx, Co., 518 Rachel Est, près Parc Lafontaine.

MACHINES A COUDRE JOHN TORRENT, marchand de machines à coudre neuves et d'occasion, au comptant ou à crédit. Spécialité: réparations. Satisfaction garantie. 21 rue Mont-Royal Est, coin Saint-Dominique.

PANAMA PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes, garantis satisfaction. Notre procédé ne les brûle pas. J. C. Saulnier, Co., Main 5488, 50 Dupré, coin Notre-Dame.

POELES A GAZ JE VENDS les meilleurs poêles à gaz et à gaz les plus beaux modèles d'acier; vous épargnez votre argent en l'achetant des milliers de familles au font l'égo. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la CIE MOF. FAT. M. H. BOUCHER, 1490 Blvd. Saint-Laurent, Saint-Louis 1814.

PERDU Sur les chars, allant de Montréal à Terrebonne, au dépôt ou ailleurs, mardi, le 20 juin, un paquet de billets de banque, contenu dans une espèce de cagoule. Prière à celui qui l'aura trouvé de le remettre à Madame veuve George Beauré, No 777 Lagauchetière Est. Une récompense sera donnée.

PERDU Le 13 juin, jeune chien "wire haired" terrier, tête "tan" et blanche, cou blanc, poitrine blanche, dos noir avec poils blancs, queue noire, bouts des quatre pattes et queue blancs, oreilles "tan", nez noir, poils longs au menton. Récompense, — 5 Quercus, Outremont. — Téléphone St-Louis 73.

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourrés avec soie, matelas refaits, ramis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Cartes Professionnelles

AVOCATS DEQUIRE, A.-S., Avocat, Trust & Loan Bldg., 30, Rue Saint-Jacques, Chambre 35. Tél. B-I Main 3995 Montréal.

LANE, J.-A., Avocat, C.R., 97, rue Saint-Pierre, Québec, Téléphone 882.

MEUNIER, L.-C., AVOCAT, 80 St Gabriel, en face du Champs de Mars, Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 821.

NOTAIRES TEL. MAIN 1859. Argent à prêter, créances à acheter, loyers à collecter, propriétés à vendre et à acheter, succession à administrer, BELANGER & BELANGER, notaires, Trust & Loan Bldg., 30 Saint-Jacques, Montréal. Résidence 240 Visitation.

GIROUX, LUCIEN, NOTAIRE, 41, rue Saint-Jacques, 43 St-Gabriel, Tél. Main 2785, Résidence 405 Duluth, Est. Tél. St-Louis 3585. ARGENT A PRETER. Règlement de succession à

LEMIRE, JOSEPH-E., L.L.L., Notaire Public, de Light Hill et Light Hall, 309 Edifice Banque de Québec, Tél. Main 531. Bureau du soir, 199 Versailles, Tél. Bell Up Town 1871. Prêts sur hypothèques, règlement et administration de successions.

DENTISTES GENDREAU, GENDREAU, Chirurgiens-Dentistes, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Tél. Bell Est 2916. Dr. J. G. A. Gendreau, Dr. Conrad Gendreau.

Dr. J. NOLAN, Chirurgien-Dentiste, 537, rue St-Denis, coin Cherrier, Tél. Est 764. Consultations: 1 h. à 6 heures p.m.

CARTES D'AFFAIRES

De GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal. Tél. Main, 3514. 809-2

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 250 Rue Saint-Paul, Tél. Bell Main 929.

RODOLPHE BEDARD Expert-comptable, auditeur et liquidateur de faillites. Chambre 57, Edifice Liverpool, London Globe, Montréal. 86-jno

DR. E. LATREILLE

Diplômé de la Faculté de Paris Maladies du cœur, des poumons, du tube digestif, du système nerveux et de la peau. Tous les jours de 5 à 7 et de 7 à 9 Est 3973. 500 Saint-Denis

LE Dr. G. H. DESJARDINS Spécialiste pour les MALADIES DES YEUX 502 Rue St-Denis. Tél. Est 1840.

AVIS PUBLIC AVIS PUBLIC est par les présents, donné que "La Compagnie du Boulevard de Montréal-Est" s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour faire approuver le plan de son entreprise. Par ordre, JOSEPH VERSAILLES, Président.

AVIS DEMANDE A été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission de construire une chaudière tubulaire à retour de flammes de 250 H.P., sur le lot numéro cadastral 29, Paroisse Longue-Pointe, The British American Co. Ltd., No 2716 rue Saint-Urbain. E. R. DECARRY, 232 rue Saint-Jacques. Montréal 30 juin 1911. 151-2

ANNEAUX de MARIAGE LE PLUS BEAU CHOIX EN OR SOLIDE 10 k. \$3.00 à \$6.50 14 k. \$5.00 à \$10.00 18 k. \$7.00 à \$13.50

Tout anneau acheté ici sera gravé gratuitement. J. A. E. MOND, 245 St-Catherine Est. Tél. Est 4138

LA PEPTONINE est le NERF DE LA SANTE pour BEBE C'est le meilleur aliment que vous puissiez lui donner. Si vous en faites usage vous soustrayez les maux d'estomac, douleurs intestinales, diarrhée avec leurs terribles conséquences.

Bon Panama HEUREUX GAGNANT Monsieur J. Honoré St-Martin, employé civil, 795A Berri, Montréal, qui était porteur du Bon Panama No. 1,987,190 vient de gagner 1000 francs au remboursement du 15 juin 1911. Cette nouvelle ne peut manquer d'intéresser tous

LE COUP D'AILLE

Il y a, de la vieille fable — c'est le coup d'aille que l'homme, surtout l'homme de France, a donné.

On emploie, aujourd'hui, le mot un peu impropre. Notre d'aile n'a rien de symbolique. Le terme exprime un jeu réel de la matière. Ce n'est pas l'âme qui travaille, qui ascensionne, qui bondit, qui atteint l'Inaccessible pour aller se vêtir des blancheurs qui transfigurent son être.

Il ne lui dira pas: "Envoie-toi, ma fille!" S'il ne franchira pas la tonnerre fronton, S'il n'arrachera pas de son corps brusquement la Pesanteur, peau vile, immonde vêtement que la fange hideuse a la pensée in-

Voilà. C'est fait. Le ver imite l'oiseau. Il se fabrique des ailes. La nature s'en vante. Et notre cœur bat, l'enthousiasme nous ravit. On dirait qu'une foi nous transporte et que nous osions le splendide indéfini d'un Avenir.

Notre joie... Définitions-la. Car notre joie nous définit. Dis-moi ce qui t'amuse, et je te dirai qui tu es.

Notre joie... Définitions-la. Car notre joie nous définit. Dis-moi ce qui t'amuse, et je te dirai qui tu es.

n'en vois pas qui, au sein des nuages, poursuivait une Valkyrie; le moineau exploitait ne tue pas le Minotaure, empaillé depuis longtemps; il se dispose de nettoyer des écuries qu'Angus, qui a perdu le goût de la propriété, préfère d'ailleurs garder sales; il n'a qu'un souci: accomplir le Circuit, et vaincre un élément; lorsqu'on est en route pour l'unique plaisir d'être en route, ou de triompher de l'obstacle, ou de supprimer les arrêts que les Douze Travaux nécessitent.

Une théosophe, Mme Annie Besant, qui sonde l'ivresse moderne, observe qu'avant d'aborder les districts ignorés de l'univers moral, l'homme doit finir d'explorer l'univers physique. Il finira bientôt, dit-elle; et peut-être a-t-elle raison; car l'univers physique, ou ce qu'on en peut connaître, reste le "petit cachot" qui étouffait Pascal.

EMILE DE SAINT-AUBAIN. (La "Libre Parole")

Au Cercle Pie X

Mardi soir, à ses salles de réunion, coin Rachel et Bordeaux, le cercle Pie X conviait en une soirée toute de cordialité et de bonne camaraderie, tous ceux qui lui avaient prêté main forte, dans l'organisation des démonstrations en l'honneur de Dollard.

En une causerie, étonnante, de verve, et parsemée de bons mots, M. Lagacé, félicita le cercle Pie X, du succès qu'il vient de remporter.

Les discussions furent animées, les discussions furent animées, les discussions furent animées.

Ils poursuivent la Ville

MM. A. Coulson, et M. Rosenthal prendront prochainement la poursuite contre la ville l'un au montant de \$1500 et l'autre au montant de \$2,000.

Entre la vie et la mort

Pittsburg, 1.—Un nommé Christian Sinkas peintre de cheminée est échappé à un danger terrible hier. Il était à peindre le sommet d'une cheminée à une hauteur de 235 pieds au-dessus du sol.

Pèlerinage de Saint-Jean-Baptiste

La rameur a couru que, par suite de l'incendie de l'église Saint-Jean-Baptiste, le pèlerinage de cette paroisse serait remis.

La campagne politique va se faire durant la vacance surlout.

—La campagne politique va se faire durant la vacance surlout. Pour être bien renseigné, il vous faut donc le "Devoir." Trois mois, du 15 juin au 15 septembre, pour 50 cents.

Le Révérend M. Kelly de Toronto

Le Pasteur de l'église St-Basile approuve le Traitement Neal dans une lettre ouverte et après une étude approfondie.

IL A MIS LE TRAITEMENT A L'EPREUVE.

Il parle aujourd'hui d'un cas soumis à son observation et en annonce les résultats au public dans une lettre ouverte.

UN PRETRE BIEN CONNU

Tout le monde sait la réserve du Rév. M. Kelly, de Toronto. Il n'est pas seulement réservé, mais aussi toujours sur ses gardes. Il ne permet pas qu'on se serve de son nom, à moins qu'il ne sache que c'est pour une bonne cause.

La tombola de la Crèche St-Janvier

La tombola annuelle, au bénéfice de la crèche St-Janvier, organisée par les Dames Patronesses de l'oeuvre, sous le patronage de M. le chanoine Roy, administrateur du diocèse, aura lieu les 11 et 12 juillet dans les jardins de la résidence St-Janvier, Sault-au-Récollet.

Les Écoles Ménagères

Le Cours Normal d'Enseignement Ménager s'adressant aux Institutrices, aura lieu à l'École Ménagère Provinciale, 14, rue Church, du 8 juillet au 8 août.

Un Canadien brûlé vif

Shawnee Okl. 1 juillet. — Robert Swozey, un Canadien a été brûlé vif par des bandits mexicains, près de Port Summer, Nouveau-Mexique, le 15 juin.

Service obligatoire en Australie

Melbourne, 1er juillet. — Le Lord de service obligatoire dressé par Lord Kitchener a été mis en force samedi.

Les sifflets des navires

LES RESIDENTS DU QUARTIER SAINTE-ANNE SONT ENNEMIS DU TAPAGE NOCTURNE.

La Ville paiera les frais

Le juge Laurendeau a cassé ce matin le jugement rendu par le recorder Weir le 5 mai dernier et condamnant les propriétaires à une amende de \$100 pour avoir tenu ouvert le 14 mars leur hôtel dont l'enceinte avait été annulée la veille.

PROPRIETES A VENDRE Pigeon Realty Co. 1457 BOUL. ST-LAURENT Près avenue Mont-Royal TEL. ST-LOUIS, 1429

\$17,000—Rue Mance, maison de 3 étages, 12 logements, 3, 4 et 5 pièces. Gaz, électricité, bouillottes à eau chaude. Bien finis. Revenu \$1875. Echangerait contre terrains, dans l'Annexe ou Outremont et du complotant.

\$16,000—2 maisons, 3 étages, 6 logements de 7 pièces. Terrain: 50 x 93. Bon revenu. Echangerait contre terrain dans l'Annexe ou Outremont et du complotant.

\$16,000—Rue Mance, maison à 2 appartements, contenant 6 logements de 6 pièces. Fournaise. Le tout moderne. Revenu 10 pour cent. Echangerait contre terrains dans Outremont ou l'Annexe et du complotant.

\$13,500—Rue Mance, 2 maisons, 3 étages, 3 logements de 6 pièces. Terrain: 50 x 100. Revenu 10 pour cent. Comptant, \$3,000. Balance facile. On échangerait contre terrain.

\$6,200—Rue Clark, près St-Viateur, 1 maison, 3 étages, 3 logements de 8 pièces chacun. Moderne. Avec cour et écurie. Revenu: \$306. Comptant: \$2,000.

\$4,000—Magnifique cottage, situé à Ahuntsic, 11 pièces, construction en bois, façade bois décliné, avec magnifique véranda. Fournaise. Electricité. Le tout moderne. Echangerait contre terrains, \$1,000.00 comptant.

TERRE A ACTION VALE.—A quatre (4) milles de la ville d'Action mesurant 41.2 x 28 arpents. Prix: \$1300. Echangerait contre propriété ou terrain de ville. Et pouvant disposer de \$500, de \$1,000 comptant.

3 terrains, rue Labelle 25 x 87. \$400 chacun. Pas d'hypothèque. Echangerait contre petite propriété, et peut disposer de \$700 comptant.

FERMES A VENDRE Deux magnifiques fermes à vendre, dont l'une à Saint-Michel et l'autre à la Longue-Pointe

\$45,000 chacune. Echangerait contre propriété et du complotant.

N'oubliez pas que nous avons toujours des terrains ou propriétés à échanger et pouvant disposer du complotant. Argent à prêter sur première hypothèque.

PIGEON REALTY CO. 1457 BOUL. SAINT-LAURENT Près Avenue Mont-Royal TEL. ST-LOUIS 1429

Z. TRUDEAU Courtier d'Immobilier 52 RUE SAINT-JACQUES

\$4,500—Rue Quessel, près égout, 3 logements, loyer \$490. Comptant \$2,000.

\$5,500—Rue Charlevoix, maison bois et briques, 1 magasin, 10 logements, loyer \$510. Hypothèque \$5,500 à 6 p. c., comptant \$500, et balance en terrain.

\$9,000—Rue St-Jacques, maison bois et briques, 7 logements, loyer \$1,000. Comptant \$2,000.

\$5,400—Rue Marie-Anne, maison bois et briques, 3 logements, loyer \$122. Comptant \$3,000.

\$11,200—Rue St-Denis, maison bois et briques, 10 logements, loyer \$1,128. Comptant \$3,000.

\$1,700—Rue St-Clothilde, St-Henri, maison de 2 étages, loyer \$192. Comptant \$200.

\$1,700—Rue St-Ambroise, 4 logements, loyer \$192. Comptant \$400.

3 belles propriétés à échanger pour une petite ferme sur l'île de Montréal, de préférence dans l'est aussi du complotant à disposition.

C. P. R. à Kennebunkport

Le service du chemin de fer Pacifique Canadien pour Old Orchard, Kennebunkport et autres endroits sur les rives de la mer est le plus rapide entre Montréal et les côtes de la mer. Le train laisse la gare de la rue Windsor à 7:40 p.m. et arrive à Old Orchard à 8:00 p.m.

Impressions de voyage L'honorable Louis Beaubien qui est de retour d'un voyage en Europe rapporte ses impressions de voyage. Il dit que durant son séjour à Rome il a vu le Pape et que celui-ci paraissait très faible.

LES CONSERVES FRANCAISES DE LA MARQUE AMIEUX FRERES Se recommandant tant par leur qualité exceptionnelle que par les rigoureuses conditions d'hygiène dans lesquelles elles sont préparées.

LES CONSERVES FRANCAISES DE LA MARQUE AMIEUX FRERES

Se recommandant tant par leur qualité exceptionnelle que par les rigoureuses conditions d'hygiène dans lesquelles elles sont préparées.

TOUJOURS AMIEUX Compagnie d'Importation Anglo-Française.

Phone Main 6985. 232 RUE LEMOINE, MONTREAL

LUNETTES ET VERRES Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LORNGONS ET LUNETTES.

Assortiment complet des derniers modèles en THERMOCOL, BAKELITE, BOIS, IVOIRE, L.E.S., Etc.

SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE ROD. CARRIERE, HENRI SENECAL, OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

205 et 207 rue Ste-Catherine Est, entre Ste-Elisabeth et Sanguinet.

L. THERIAULT Entrepreneur de Pompes Funèbres

24 RUE SAINT-URBAIN, MONTREAL

Les "Billets du Soir" par ALBERT LOZEAU

Un joli volume de cent-vingt pages. Prix: —Vingt-cinq sous l'exemplaire.

En vente chez ALBERT LOZEAU, 604 avenue Laval, ou aux bureaux de LE DEVOIR, 71a rue Saint-Jacques.

Métal "Babbitt" The Canada Metal Co. Limited

TORONTO

Quand vous êtes dans le doute employez le métal soumis à haute pression de Harris, et évitez des ennuis.

G. P. McCLURE, AGENT, MONTREAL TEL. MAIN 2918

SANATORIUM DU DR DE BLOIS

TROIS-RIVIERES, P. Q., Canada

Endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. L'une des meilleures institutions du genre en Amérique. On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques.

Deux médecins résidents. Pour renseignements et prospectus illustrés. Adresser à: SANATORIUM DU DR DE BLOIS, Trois-Rivières, P. Q.

ANTIKOR LAURENCE

CURE RADICALE DES GONORRHEES EN VINGT-QUATRE JOURS

Le journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

LE VIEUX PILOTE

Pour Hugues Nelly.

*Vieillesse des mois aux lentes journées
Que le vieux pilote est dans son lit clos,
Que ses larges mains durs et tannées
N'ont point godillé vers les grands flots.*

*Il est couché là, rêveur, triste, inerté,
Le passé remplit son souvenir,
Il voit par la porte au soleil ouverte
Les barques aller, et puis revenir.*

*Il songe et toujours songera de même
Jusqu'au jour prochain où le vieux recteur,
Etendant sur lui sa main longue et blême,
Viendra le béni, grave, avec lenteur;*

*Jusqu'au jour où l'on mettra sa chair lasse,
Son grand corps roûlé du vieux matelot
Pour se reposer en paix dans la chaise
Que les gars suivront avec un sanglot.*

*Et puis l'on dira la courte prière,
Chacun des pêcheurs se découvrira,
Dans le trou béni glissera la bière,
Et le vieux pilote enfin dormira.*

*Il dormira bien près de ceux qu'il aime
Et qui sont partis, auprès des aînés;
Le clocher qui vit jadis son baptême
Tintera son glas vers les tristes cieux.*

*Et sur son tombeau, le petit navire,
Sous un verre épais, fixé dans la croix,
Le bateau qu'il fit avec un sourire
Le jour qu'il devint pilote... autrefois.*

*Rappellera seul désormais sur terre,
Le vieux coup de mer qui s'en va révant
En son grand lit clos, las et solitaire,
Au chant du flot bleu tranquille et du vent.*

JEAN PLEYBER.

POUR VOUS, MESDAMES

A travers la Mode

Il n'y a plus actuellement, d'indications à vous donner sur l'orientation générale de la mode et l'ambivalence de vos goûts. Vous n'avez plus de soucis plus longtemps s'il n'y avait de petits détails inédits à vous signaler. C'est d'abord l'apparition de chapeaux de paille d'un blanc qui n'est comparable qu'à celui de la craie, d'un blanc dur excessivement élégant mais aussi bien difficile à porter; cette nuance, en effet, ne saurait convenir à tous les âges, ni à toutes les carnations. Il faut avoir vos dix-huit printemps, Mademoiselle, vos joues fraîches et vos lèvres vermeilles pour pouvoir arborer les coiffures aussi osées. Pour faire ressortir encore davantage l'éclatante blancheur de ces nouvelles pailles on les garnit d'ailes et de velours noir, le blanc et noir restant une des caractéristiques de la mode actuelle. Cependant comme garniture plus nouvelle et surtout plus de saison, au moment des départs à la campagne, il ne faudrait pas mentionner les bouquets de fleurs champêtres telles que coquelicots et bleuets si faciles à masser sur de grandes capelines de tégale, de paille d'Italie ou de manille; coquelicots et bleuets mêlés à des amourettes d'or constituent d'exquises harmonies. Les amourettes remplacent les épis noirs qui sont tout à fait délaissés pour des épis de mousseline blanche barbelés d'argent; mais ces derniers se mêlant pas aux fleurs des champs.

Pour vos chapeaux de campagne, si vous désirez les fabriquer à peu de frais, je vous conseille de mentionner les nœuds chiffonnés avec beaucoup de genre et que l'on trouve dans tous les magasins de nouveautés. Il suffit de les poser simplement sur une forme de paille quelconque, pour obtenir un chapeau souvent très élégant. Si vous avez des robes d'été, de couleur blanche, vous pouvez, grâce à cette combinaison, avoir une coiffure assortie à votre toilette. Il vous suffira d'acheter des nœuds de ruban assortis à la teinte de vos costumes et de les fixer tout à tour sur une même paille au moyen de longues épingles. On peut ainsi se permettre le luxe de varier ses chapeaux sans pour cela que le budget, toujours modeste des jeunes filles, ait à en souffrir.

PANPRELUCHÉ.

Causerie

En feuilletant une ancienne traduction des œuvres de Schiller, ce grand poète allemand que vous connaissez au moins de réputation et que vous n'avez jamais eu l'occasion de lire quelconques-unes de ses œuvres, j'ai trouvé de jolies énigmes poétiques que vous ne saurez peut-être pas déchiffrer de connaître, Mademoiselle.

L'auteur de la "Trilogie de Wallenstein" s'amusait probablement à ces innocents défilés lorsqu'il venait de travailler à quelque grand ouvrage. Allez-vous trouver le mot de celle que je vous soumetts en premier? "Un pont bâti de perles s'éleva au-dessus d'une mer grisâtre: il se baissait en un clin d'œil et monte à une hauteur qui donne le vertige. Des plus hauts navires les plus hauts mâts passent sous son arche; lui-même n'a encore porté mille charges, et dès que tu approches, il semble fuir. Il ne naît qu'avec le torrent et disparaît sitôt que les ondes tarissent. Dis-nous où se trouve ce pont et qui l'a construit avec tant d'art?"

Eh bien! Mademoiselle, j'attends la réponse. Ne la trouvez-vous pas? C'est l'arc-en-ciel dont veut parler le poète. Peut-être découvrirez-vous plus facilement le mot de la deuxième énigme. "Il te mène à des milles de distance, et pourtant demeure toujours à sa place; il n'a point d'ailes à déployer, et l'emporte à travers les airs. C'est le plus rapide esquif qui jamais ait conduit voyageur, et à travers la plus vaste des mers, il te porte avec la vitesse de la pensée; un clin d'œil lui suffit." Vous ne voyez pas encore à quel instrument l'auteur fait allusion? Au télescope, tout simplement. Entre tous les serpents, écrit-il quelques pages plus loin, il en est un que la terre n'a point engendré, que nul n'égale en rapidité, nul en force. Il s'élève sur sa proie avec un voix formidable; extérieurement, dans un accès de rage, le cavalier et sa monture. Il aime les plus hautes cimes; ni serres, ni verrou ne peut préserver de son attaque, une armure... l'attire. Il brise en deux, comme de minces épis, l'arbre le plus fort; il peut broyer l'airain, quelque épais et dur qu'il soit. Et ce monstre jamais n'a menacé deux fois... il expire dans son propre feu; dès qu'il tue, il est mort!" "L'éclair ne vous semble-t-il pas répondre à ce signalment?" "J'habite dans une maison de pierre; j'y reste caché et je dors; mais

je parais, je m'élanche, provoqué avec une arme de fer... D'abord je suis presque invisible, et faible et petit; ton haleine peut me dompter; mais dans la victoire, il ne me pousse des ailes; si une puissante secousse s'allie à moi, je crois, je deviens le dominateur respectable du monde."

C'est, cette fois, de l'éclair que l'on s'agit. "Comment s'appelle l'objet que peu d'hommes estiment?" Et pourtant il honore le main du plus grand empereur.

Il est fait pour blesser et tient de fort près au glaive. Il ne verse pas de sang, et fait pourtant mille blessures, il ne dépeuple personne, et pourtant s'écrit: "il a conquis le globe terrestre, il fait la vie douce et égale."

Il a fondé les plus grands empires; il a bâti les plus anciennes cités; jamais pourtant il n'alluma la guerre, et heureux le peuple qui met en lui sa confiance.

Y êtes-vous, Mademoiselle? Non? Alors je dois venir à votre aide. C'est la charrie.

Et écoutez maintenant ce que le poète dit du navire. Mais où a-t-il l'esprit de vous faire connaître avant, le mot de l'énigme?

"C'est un oiseau, et, pour la rapidité, il rivalise avec le vent de l'aigle. C'est un poisson, il fend la vague, qui jamais encore ne porta de monstre plus grand."

C'est un éléphant qui porte des tours sur son énorme dos. Il ressemble à l'engeance rampante des araignées lorsqu'il remue ses pieds. Et, solidement cramponné avec sa dent aigüe de fer, il se tient comme un des plus pieds infranchissables, et bray l'ouragau furieux."

Pour cette dernière, il vous faudra chercher quelque temps, je crois. "Connais-tu ce tableau sur un fond tendré. Il se donne à lui-même la lumière et l'éclat. A tout heure il est excité dans le plus étroit espace; le plus petit cadre l'entoure; cependant toute grandeur qui le frappe, tu ne le connais que par ce tableau. Et peut-tu nommer ce cristal? Nulle pierre précieuse ne l'égale en valeur; il brille sans jamais s'éteindre, il attire lui tout l'univers. Le ciel même se peint dans son cercle merveilleux. Et pourtant ses reflets sont encore plus beaux que ce qu'il reçoit du dehors."

Y êtes-vous, Mademoiselle? Qu'est-ce? C'est l'œil.

ANNE DE MARIY.

Les relations de famille

Nous vous avons souvent parlé de malaise que mettent les moindres dédains et jusqu'aux moindres oublis dans les relations sociales.

Dans les relations familiales l'effet en sera autrement préjudiciable et se prolongera indéfiniment: non pas quelques années, non pas une vie durant, mais de générations en générations. Un parent qu'on a su s'attacher est le meilleur des amis; celui qu'on a repoussé peut devenir la pire des ennemis.

A-t-il un trop bon cœur pour que la haine y perde? Ce sera plus encore. On aura fait un malheureux.

Ces susceptibilités plus vives en famille qu'ailleurs, se comprennent et s'expliquent. Pour les étrangers, le froid et l'éloignement ne heurtent que des prétentions mondaines, ne froissent que les vanités. On leur a refusé un privilège, voilà tout. Chez les parents, c'est un sentiment intime d'orgueil familial qui est blessé au vif. On leur a enlevé un droit, ils se considèrent comme lésés, reniés, victimes d'un affront et d'une injustice. Avec quelle amertume cette vieille demoiselle, ces ménages de situation ou de fortune modeste, laissés à l'écart par des parents plus jeunes ou plus brillants, ne dédruent-ils pas de ce qui n'est peut-être qu'un oubli: "on a honte de nous, on ne veut pas nous produire", ou d'une parole maladroite "on a cherché à nous humilier, à nous déshonorer, à nous écarter."

Donc, si régulier que soit païsaire, le protocole doit être suivi dans les relations de famille de plus près que dans les rapports mondains. On ne s'oubliera jamais, on n'oubliera aucun des sentiments légitimes, pas même aucune des faiblesses que l'on doit ménager. C'est chose triste à dire, mais la jalouse compte parmi ces faiblesses, et elle part elle n'est aussi prompte à exciter qu'en famille. On admet que dans le monde d'autres soient plus haut placés que soi. En famille, cela paraît presque une iniquité aux esprits étroits, tandis qu'aux natures hautes, l'élevation d'un des leurs est pour tout un honneur et une joie.

Arrangez-vous, si vous êtes parmi les favoris, pour vous accommoder à ces tendances diverses. N'affichez jamais votre supériorité. Ne faites pas ressortir votre fortune, votre élégance, la fonction de votre mari, les succès de vos enfants, avec une personnalité orgueilleuse, mais tâchez d'en laisser profiter les uns, d'en laisser jouir les au-

tres. Vous trouvez-vous, au contraire, parmi les moins bien lotis, mettez votre fierté et votre cœur à ne pas prendre ombrage des plus brillants, des plus jeunes, des plus heureux. Evitez, des deux parts, ces odieuses comparaisons entre la beauté de celle-ci et le charme de celle-là, les qualités solides de X... et les qualités amiables de Y... Ne mettez pas en opposition le train de vie, la façon d'être, le système d'éducation de tels ou tels. Aimez et mettez en relief dans chacune ce qu'il a de bon, passez l'éponge de l'indulgence sur les inconvénients; au lieu de ces allusions piquantes, des sous-entendus aigres, des reproches déguisés, qui assomment trop souvent les conversations familiales, jetez un peu de douceur, d'affection, un constant ressouvenir du lien de parenté, et vous aurez vraiment l'esprit de famille, et vous le communiquerez aux autres, et vous ferez de ces réunions une vraie fête de l'esprit et du cœur.

— Elle est chérie de toute sa famille — la jeune fille de qui l'on dira cela — ce qu'on appelle communément une bonne presse et, plus encore, la jeune femme qu'on proclamera "adorée de ses deux familles" car, pour arriver à ces résultats, l'amabilité banale, le visage composé que l'on montre dans le monde ne sauraient suffire. La famille vous voit de près, continuellement. Elle vous regarde avec les yeux et avec bien des lunettes, et sortie victorieuse de cet examen, vous n'avez pas trop à redouter celui du monde, peut-être même pas le jugement dernier, car vous êtes assurément bonne, juste, délicate, complaisante, dévouée, car vous savez non seulement gagner les affections prêtes à se donner, mais désarmer l'envie, ménager les amours-propres, penser des plaies dissiper des préjugés, car vous êtes certainement une femme de cœur et une femme de bon sens par dessus le marché.

Aline RAYMOND.

Les Clefs

Les clefs jouent un grand rôle dans la vie des bonnes ménagères. Elles contiennent le drame journalier pour les sordonnées de maison quelque peu débordonnées qui laissent "traîner" le précieux trousseau. C'est alors une recherche éperdue; tout le monde se précipite afin de le trouver, car on manque des denrées nécessaires et le repas sera retardé... Il n'y a plus de vin à l'office, les légumes indispensables! Elles sont tout au plus indifférentes à ces clefs protectrices, si elles sont portées de toutes les mains et de toutes les convives possibles et constituent la tentation du fruit défendu. Si l'on tient un ménage de ménage traditionnel, le fait qu'un bon ménage ait les clefs dans la poche de sa toilette de matin ou qu'elles soient suspendues à la ceinture de son coquet tablier. L'après-midi, si la maison est bien organisée, il n'est à nul besoin, à moins qu'un incident ne survienne, de s'occuper d'elles. Elle doit donc, en faisant sa toilette pour le déjeuner, déposer ses clefs dans un moule à serrure dont elle porte la clef unique et minuscule, qui peut être mise dans sa jolie sacoche et avec la mise la plus élégante. Sans ces précautions, l'usage des clefs est purement illusoire.

Oserais-je vous avouer, mes chères amies, que je ne suis pas plus partisan des clefs que des grandes provisions. Qui dit provisions dit généralement acheter les denrées un peu moins chères et plus que compensée par le gaspillage parfois inconscient ou une détérioration possible.

Les clefs, les titres, les bijoux et les vins fins doivent être gardés en fermes, car il ne faut pas soumettre à la tentation des mentalités plus ou moins faibles, plus ou moins honnêtes. Mais pour l'emploi des denrées journalières, la ménagère impliquée par l'habitude de tout tenir sous clef doit inciter des serviteurs peu scrupuleux à abuser de la moindre négligence.

Il en est de même dans l'ordre moral. Si on tient les bibliothèques rigoureusement fermées, à clef, l'enfant ou la jeune fille éprouve la tentation d'y puiser; si on leur explique que certaines livres constitueraient un danger, ou ne sont pas faits pour leur âge, et que l'on fasse appel à leur loyauté, les esprits sains se soumettront de bonne grâce et demanderont conseil pour le choix des livres et l'autorisation matérielle de les prendre dans la bibliothèque. Il en est d'autres, je ne le sais que trop bien... Mais ceux-là ne sont pas arrêtés par la clef, et s'ils trouvent le moyen de déjouer la surveillance, ils n'y manquent pas.

Enseignez à vos enfants l'honneur, la loyauté, le respect d'eux-mêmes; ce seront là barrières plus sérieuses qu'une clef qu'on oublie.

De même, si vous témoignez à vos sujets de la confiance en leur honnêteté, ils se sentiront plus tenus que par la méfiance qui les libère vis-à-vis de vous.

Encore une fois, je parle de domestiques probes et corrects; il faut tâcher de n'en pas avoir d'autres, sinon, d'une manière ou de l'autre, vous serez trompés... et volés.

Cependant si votre ménage est considérable et que vous ayez un nombreux personnel, les conditions changent et les clefs deviennent un mesurage d'ordre. Dès lors, les domestiques ne se sentent plus offensés par ces précautions dont ils comprennent le sens. Ils leur explique même à l'occasion le plus, elles les mettent à l'abri de soupçons souvent prématurés et injustes, quand une maîtresse de maison manque d'ordre ou de mémoire.

Un ménage ordonné réunit dans un anneau toutes les clefs des armoires à linge, à provisions, celles des buffets, de la cave à vin et des autres meubles. Ces clefs doivent être nettement différenciées ou elles doivent porter chacune une étiquette indiquant sa destination.

Hygiène et beauté

Pour avoir la peau fine

Si vous avez de la patience, vous pourrez arriver à un bon résultat avec le procédé suivant: prenez chaque matin un bain tiède d'un quart d'heure; à la fin du bain savonnez-vous avec un gant de tissu éponge que vous saupoudrez de fine poudre de pierre ponce; à ce traitement, la peau la plus grossière devient très fine.

Pour agrandir les yeux

Pour rendre réellement les yeux plus grands, il faut faire une petite opération que je ne conseille pas, car ce qui touche aux yeux est toujours grave. Pour donner l'illusion de l'agrandissement et surtout de la profondeur mettez simplement, avec une petite estompe, sous les cils inférieurs, et sur la paupière un peu de terre d'ombre ou mieux encore, de la lave du Vésuve en vente dans les grands magasins. Tout à fait inoffensif. Sur tout ne mettez jamais rien dans l'œil, c'est très dangereux.

Pour égaliser la peau sur le visage

Vous devez mettre trop de crème sur la poudre, c'est ce qui fait les taches dont vous vous plaignez; si la crème est épaisse, étendez-la avec un linge fin humide; la couche doit être presqu'invisible et servir seulement à retenir la poudre.

GUERISSEZ VOTRE RHUMATISME

50,000 boîtes données à tous ceux qui en demandent

John A. Smith s'est d'abord guéri lui-même avec son remarquable remède pour le rhumatisme et il veut maintenant guérir le monde.

UNE BOITE DE CE GRAND REMÈDE ENVOYÉE GRATIS A TOUT LECTEUR SOUFFRANT QUI ENVERRA SON NOM ET SON ADRESSE

A guéri plusieurs cas durant depuis 30 ou 40 ans

En vertu de la théorie que "ce qui est creux" John A. Smith de Milwaukee, veut que tout le monde fasse à ses frais l'essai de son remède pour guérir le rhumatisme. Pour cette raison il se propose de distribuer gratuitement 50,000 boîtes parmi les personnes qui lui enverront leur adresse.



M. Smith avait souffert l'agonie et la torture par le rhumatisme, essayé tous les remèdes et cependant il n'avait pu trouver de soulagement. Il fit un essai de la morphine et après de très longs traitements il s'abandonna au désespoir.

Il commença à étudier les causes du rhumatisme et après de multiples expériences réussies à trouver une combinaison de drogues qui le guérit complètement. Le résultat fut si satisfaisant pour tout son système qu'il appela son nouveau remède "Tonique Glorieux". Ceux de ses amis, parents et voisins qui souffraient du rhumatisme furent ensuite guéris et M. Smith conclut que son remède devait être offert au monde. Mais il trouva la tâche difficile, parce que presque tout le monde a essayé cent remèdes et plus et on peut difficilement les convaincre qu'il y a un remède efficace au cas de rhumatisme. Mais un vieillard de Séguin, Texas, U.S.A., lui écrivit un jour disant que si M. Smith voulait lui envoyer un échantillon, il l'essayerait, mais qu'ayant souffert du rhumatisme plus de trente ans et gaspillé une fortune avec les médecines et les remèdes annoncés il n'achèterait plus rien, sans connaître si ce qu'on lui vendait valait quelque chose. L'échantillon fut envoyé, le malade en acheta et le résultat fut merveilleux. Il fut entièrement guéri. Ceci inspira à M. Smith une nouvelle idée et toujours depuis il a envoyé à tous ceux qui en demandent des boîtes d'échantillon gratuites.

Un Collège U.C. à Toronto, lui écrivit M. J. Whitey, qui avait enduré des souffrances horribles. Prof. K. McDonald écrit de Sunny Brae, N. E., que le "Tonique Glorieux" m'a guéri de mon rhumatisme. Les docteurs américains, Dr. Ambrose M. Melancon, de Dumas, Ont., dit qu'il a essayé différents remèdes, mais n'éprouva aucun soulagement jusqu'à ce qu'il essayât le "Tonique Glorieux", et Clarence A. Scott, écrit de Tooleton, N. B., qu'il doit la vie à ce grand remède.

Un cas de 15 ans de souffrance est cité par James McFarlane de l'Annapolis, Ont., mais il ne peut être guéri que par le "Tonique Glorieux". Des médecins éminents eux-mêmes sont contraints d'admettre que le "Tonique Glorieux" obtient un succès positif, et parmi eux le Docteur Quinero de l'Université du Venezuela, Caracas, Vénézuéla, qui a guéri plus de cent cas de rhumatisme. Il a écrit plus de cent lettres à M. Smith, et a été guéri d'un cas sérieux.

M. Smith enverra une boîte d'essai ainsi que son livre illustré sur le rhumatisme, absolument gratuitement, à toute personne qui lui enverra son nom et son adresse, et qui lui enverra un bon retour. L'adresse au long de M. Smith est celle-ci:

JOHN A. SMITH, 883 Laing Bldg. Windsor, Ont.

NATTES OU BOUCLES

Toutes les coiffures se portent actuellement à tel point que celles qui vous sied le mieux, tout en lui apportant une légère modification, si toutefois c'est nécessaire; pour cette modification ne consultez que votre miroir.

SOINS AUX CHEVEUX

Lorsqu'on a la chance d'avoir des cheveux frisant naturellement il faut bien se garder de chercher à les empêcher de friser, on n'arriverait d'ailleurs qu'à les abîmer; pour les avoir légèrement ondulés, il faut les mouiller à l'eau salée et adopter une coiffure très vague.

REDRESSER DES DENTS

Il existe des appareils pour remettre les dents en place, seulement méfiez-vous! Lorsque viennent les années les dents qui ont été redressées se déchaussent et tombent.

POUR LES CHEVEUX

Les pellicules sont une manifestation de l'acreté du sang, vous les guérirez par des dépuratifs et un régime rafraîchissant; pour empêcher les cheveux de tomber employez une lotion à la glycérine pour les avoir souples et brillants, lavez-les souvent à l'eau de panama et au savon noir.

POUR AVOIR LE TEINT FRAIS

Voici un procédé original mais efficace: la beauté du teint dépend surtout d'une transpiration excessive; pour la provoquer, taillez dans une peau de chamois un masque avec des ouvertures pour les yeux, les narines et la bouche. Humectez chaque soir le visage de glycérine délayée, employée pure, elle obstrue les pores et jannit la peau; posez le masque par dessus en le faisant bien adhérer à toutes les parties de la figure et gardez-le toute la nuit. Pas très agréable, mais efficace pour blanchir et raffiner l'épiderme.

CONTRE LES PETITS BOUTONS ROUGES QUI VIENNENT SUR LES BRAS ET SUR LES JAMBES

Ces petits boutons disparaîtront à la longue si vous vous servez journellement de la brosse pour votre toilette, de plus cela affine la peau et la blanchit. Commencez avec une brosse plutôt douce et quand vous en aurez l'habitude prenez une brosse plus dure.

TRAIN DU DIMANCHE, DE MONTREAL A HEMMINGFORD, FORT COVINGTON ET GARES INTERMÉDIAIRES.

Chaque dimanche jusqu'à autre avis, un train spécial laisse Montréal à 8.05 a.m., pour Hemmingford, Fort Covington et gares intermédiaires. Au retour, ce train laisse Fort Covington à 6.20 p.m., et Hemmingford à 7.00 p.m., pour Montréal, arrivant aux gares intermédiaires.

La Fortune à Votre Porte!

Pourquoi placer votre argent au loin dans des mines plus ou moins fictives ou dans des entreprises financières et industrielles dont la réussite dépend de tout un concours de circonstances bien aléatoires? Pourquoi courir des risques? Faites des placements que vous puissiez surveiller sans presque quitter votre fauteuil.

VOTRE CHANCE EST A VIAUVILLE

Viauville est un CENTRE progressif. Notre propriété y est située. Elle est de 165 acres. La rue Sherbrooke la traverse entièrement. Elle est munie de trottoirs, canaux d'égouts, gaz, électricité, eau, téléphone. Les rues sont macadamisées. Vous trouverez là des églises, des écoles, des magasins de tous genres, etc., en un mot toutes les ressources du centre de Montréal.

Enfin, notre meilleur argument est celui-ci:

500 LOTS VENDUS EN 20 JOURS

Beaucoup de gens ont admirablement compris les avantages exceptionnels de notre offre. Ils ont saisi l'occasion au vol.

A votre tour, décidez-vous. Il nous reste encore quelques lots avantageux. Nos prix et nos conditions sont à votre portée. Nos prix sont: \$550 en montant, et nos conditions:

20% Comptant et la Balance dans 5 ans

Un simple billet bleu vous mènera à notre propriété par une des 3 lignes de tramway Ontario, Sainte-Catherine et Notre-Dame-Est. C'est à 25 minutes du Bureau de Poste. Vous trouverez là nos agents.

Pour plus ample information, s'adresser sur les lieux ou à

J. G. AVARD & CIE

107 Rue Saint-Jacques
Chambre 29. Main 6970

RICHELIEU LUMBER CO., LIMITED

Compagnie Forestière au Capital de \$250,000

Emission de 750 Action Priviliégées de \$100 Cumulatives à 7%

Cette compagnie a été incorporée le 17 mai 1911, avec les pouvoirs les plus étendus pour faire le commerce du bois en général.

Ayant sa base d'opérations à Bonaventure River, comté de Bonaventure, c'est-à-dire au centre d'une région extrêmement riche en essence les plus demandées, la Richelieu Lumber Co., Ltd., s'est assuré diverses options qui lui permettent de commercer ses opérations dans les conditions les plus favorables.

Par la situation de ses usines et manufactures, la Richelieu Lumber Co., Ltd. peut choisir, pour la livraison de ses marchandises, entre le transport par terre ou par eau.

La compagnie se propose de construire incessamment une usine pour la fabrication de la pâte à papier dont la demande se fait de plus en plus importante.

La Compagnie Offre en Souscription Publique

750 actions privilégiées de \$100, cumulatives à 7 p.c. donnant droit à un bonus de 20 p. c. en actions ordinaires.

Les souscriptions sont payables au comptant par chèques à l'ordre de "Richelieu Lumber Co. Limited."

Pour tous Renseignements et pour Prospectus s'adresser à

J. S. BEAUREGARD, AGENT FINANCIER

EDIFICE TRUST & LOAN, Chambre 44. Tel. Main 4020.

LE MAGASIN DE LA COURONNE

LUNDI ET MARDI

EXTRA SPECIAL

L'offre la plus étonnante de la saison.

3000 vgs. de Beaux Zéphrys Ecossois dans les carreaux, rayés, carreaux brisés et unis, couleurs unies et assorties, c'est là un lot par excellence, les valeurs sont de 10c et 12c 1-2, Spécial..

Pas plus de 10 vgs à chaque client, pas de C.O.D. ni téléphone

Dans tout notre établissement Lundi et Mardi nous faisons une vente à prix fixe, des valeurs variant de 25 à 75c vous seront offertes à 25c. Ne manquez pas cette vente d'économie.

O. LEMIRE & CIE,

Angle des rues Ste-Catherine et Saint-Denis.

Columbia

Est en avant de tous ses concurrents sous le rapport de

JUSTESSE DE SON—EXCELLENCE DE MECANISME—FINI INSURPASSABLE DES

Graphophones et Records

EN VENTE:

Canadian Graphophone Co.

Téléphone Up. 3646. 411 STE-CATHERINE OUEST.

LA VIE AUX CHAMPS

PENSEZ-Y BIEN !...

Le voyageur qui parcourt actuellement nos riantes campagnes voit s'élever ça et là de nombreuses constructions nouvelles, aux-quelles de braves gens travaillent avec ardeur entre la saison des semailles et celle de la récolte, et qu'avec non moins de sollicitude ils comptent petit à petit, les jours de chômage, au temps précieux de la moisson.

Qui édifie une nouvelle et plus spacieuse habitation pour sa famille; qui un bâtiment plus moderne pour l'hivernage de ses troupeaux.

Partout l'on désire que familles et troupeaux soient chaudement abrités et confortablement logés.

Il serait curieux cependant de compter combien de constructions rurales sur cent, en particulier combien d'étables et d'écuries sont suffisamment éclairées, et sur tout suffisamment aérées, ventilées.

Il est des localités où l'aération méthodique, c'est-à-dire la ventilation régulière, dans ces bâtiments, est complètement ignorée. On ignore jusqu'à l'existence des systèmes réguliers de ventilation destinés à fournir en permanence aux animaux l'air pur et sain dont ils ont un besoin aussi urgent que constant.

A ce propos nous soumettons à l'attention et à l'étude des lecteurs de la campagne la page suivante tirée du rapport de 1908 des Fermes Expérimentales du Canada.

"Parmi les singularités qui frappent l'attention du voyageur, obligé par ses occupations à fréquenter les hôtels de campagne et souvent aussi à visiter les demeures des cultivateurs de toutes nationalités dans notre pays si cosmopolite, la plus étrange et la plus commune est, sans contredit, le manque complet de dispositions pour la ventilation. Seule la vigueur remarquable de la race canadienne explique comment il se fait que nos gens, sous ces circonstances, vivent longtemps et se maintiennent relativement en bonne santé. On ne saurait s'étonner de la fréquence des affections tuberculeuses; il est même surprenant que cette maladie ne soit pas plus répandue, étant donné l'oubli si ordinaire de la nécessité d'un approvisionnement continu d'air pur."

"Puisque nos demeures sont si souvent dépourvues de facilités de ventilation, il n'est pas surprenant que nos étables soient généralement dans la même condition. Et cependant—et la différence est remarquable—on s'efforce beaucoup plus de ventiler les étables que les maisons."

"Il n'est pas d'éleveur aujourd'hui qui ne reconnaisse la nécessité absolue de l'air pur dans les étables de toutes catégories. Néanmoins, il faut visiter beaucoup d'étables pour en trouver une parfaite sous ce rapport. Sans doute, l'insuccès peut dépendre de diverses causes: une installation défectueuse, le manque d'attention apporté à une installation même établie convenablement. Mais assurément, la cause principale et souvent unique des échecs c'est l'ignorance des principes sur lesquels repose la bonne ventilation."

"C'est folie que de s'ingénier, à grands frais, à installer un bon système de ventilation et de négliger ensuite de la faire fonctionner. On n'a jamais pu trouver, pour la ventilation des étables, un système efficace s'adaptant automatiquement aux variations atmosphériques. Un changement de température, une variation dans la direction et la force du vent, nécessitera toujours quelque changement dans la disposition des portes ou des cloies."

"La négligence que l'on apporte à ouvrir ou à augmenter la capacité des prises d'air, après une période froide pendant laquelle ces prises ont dû être partiellement fermées, voilà le plus souvent ce qui fait condamner un système dont on aurait pu tirer une entière satisfaction. Souvent aussi on tient le système même responsable de la capacité insuffisante de l'installation. Le charpentier ordinaire juge souvent de la quantité d'air qu'il faut à une étable en se basant sur la journée la plus froide. Il s'ensuit que les installations ont souvent un cube beaucoup trop restreint pour les conditions moyennes de température, et beaucoup trop limité également pour les journées chaudes."

"Enfin, une installation peut être injustement condamnée parce que le propriétaire de l'étable exige d'un système de ventilation plus qu'il ne peut donner. On a pour habitude de juger de l'efficacité d'un système par l'absence ou la présence d'humidité sur les murs ou le plafond. C'est là le plus souvent une base des plus fausses. La déposition d'humidité sur les murs ou sur les plafonds provient du contact prolongé de la vapeur chaude, rejetée par les animaux dans leurs exhalaisons, avec la surface froide des murs ou du plafond. Si la construction des murs ou du plafond est défectueuse—si par exemple cette construction ne comprend que deux épaisseurs de planches avec du papier entre—aucun système de ventilation ne pourra les empêcher d'être humides à moins d'abaisser

la température de l'intérieur au même point que celle de l'extérieur. Les murs qui resteront secs sont ceux qui sont suffisamment isolés, c'est-à-dire qui ont un espace d'air immobile, une couche de béton, de ripes, ou quelque chose de semblable pour empêcher la déperdition trop rapide, de la chaleur. Alors, pourvu que la circulation de l'air soit suffisamment rapide, les murs et le plafond resteront secs. Le meilleur plafond est celui qui est recouvert de foin ou de paille."

"Les murs qui ont un espace d'air immobile peuvent généralement se tenir secs très facilement; les murs de pierre ou de ciment devront être revêtus de l'intérieur si l'on veut qu'ils demeurent relativement secs. Nul système de ventilation ne les tiendra secs pendant les journées très froides si l'air n'est pas revêtu."

"Le nombre de bestiaux, relativement au cube de l'étable est aussi un facteur important dans l'efficacité d'un système. Quand le nombre de bestiaux est trop élevé, il est difficile de ventiler de manière à éviter les courants d'air; quand il est trop faible il est impossible de tenir la température au degré convenable tout en assurant une circulation d'air suffisante. Une basse température ne signifie pas toujours que l'air soit pur; c'est là une erreur trop souvent commise par les vachers. Le thermomètre peut indiquer plusieurs degrés au-dessous du point de congélation et cependant l'air de l'étable peut être absolument vicié. Il importe donc avant tout, de prendre la disposition nécessaire pour que le nombre d'animaux soit proportionné à la grandeur de l'étable. On devra allouer, disons de 600 à 800 pieds cubes pour chaque animal, cheval ou bête à cornes, de deux ans ou plus. Cette condition remplie, il faudra pourvoir chaque animal de l'étable de huit pouces carrés ou plus de surface en conduits à tirage réglé, et de six pouces carrés ou plus de surface en conduits d'évacuation. Par exemple, une étable de 36 x 30 x 10 qui pourrait loger de 18 à 20 têtes devrait avoir un conduit pour la sortie de l'air d'au moins 13 pouces carrés ou 14 pouces de diamètre si ce conduit est rond, et le conduit de prise devrait mesurer au moins 10" x 12."

"Quand nous disons conduits de prise ou conduits de sortie à tirage réglé, nous voulons dire que l'orifice de ces conduits devrait être muni d'un tiret ou d'une clef pour qu'on puisse les fermer entièrement ou en partie."

"La nécessité de ce contrôle s'explique de ce que l'air très froid étant beaucoup plus lourd que l'air chaud, celui-ci suscite la circulation, c'est-à-dire que l'entrée et la sortie de l'air sont beaucoup plus rapides quand il fait froid que quand il fait chaud. Ce sont des conditions qu'il faut pouvoir régler, sinon la température descendrait beaucoup trop bas pendant les journées les plus froides et s'éleverait également beaucoup trop pendant les journées les plus chaudes."

"Les dimensions données ci-dessus pour les conduits servant à l'entrée ou à la sortie de l'air ne tiennent pas compte de la friction; ainsi tandis que 6 ou 8 pouces carrés de superficie par tête suffiraient dans une grande étable, la même proportion ne suffirait pas dans une petite étable. Quand l'air chargé d'humidité chaude circule le long d'une surface froide, il en résulte une condensation abondante d'humidité, c'est-à-dire que le conduit suinte. Quand ce conduit est assez large pour qu'un courant plus faible puisse suffire pour transporter tout l'air vicié, l'air qui est en contact avec les cloies du conduit se meut plus lentement que l'air au centre du conduit, et la friction étant très légère, la condensation est par conséquent beaucoup moindre. Il est donc bon, quelle que soit l'étable, de donner au conduit d'évacuation une superficie de 25 et même de 100 pour 100 plus élevée que la dimension généralement tenue comme satisfaisante. Ainsi pour 18 ou 20 vaches au lieu d'avoir un conduit de sortie d'environ 13 pouces carrés, c'est-à-dire de 170 pouces carrés, on fera bien de lui donner une superficie de coupe de 225 à 350 pouces carrés. Il ne sera pas nécessaire d'augmenter beaucoup la superficie des conduits d'entrée, car la proportion d'humidité dans l'air qui entre, n'est pas aussi grande que dans celui qui sort..."

"Nous reviendrons sur la ventilation et ses divers systèmes, aussi sur l'éclairage dans les constructions rurales.

"En attendant qu'on ne l'oublie pas: les animaux, tout comme les hommes, ont un besoin inéluctable d'air pur et sain; ils ont besoin aussi en toute saison, des rayons bienfaisants du soleil.

Pensez-y bien.

O. L'HABITANT.

VITRES NETTOYÉES

Vos grandes vitres de vitrines ou autres seront d'une propreté irréprochable et d'un poli sans pareil si vous nous en confiez le nettoyage.

THE NEW YORK WINDOW CLEANING, 60 rue des Furs, TEL. MAIN 1505

Recueillis en mer

vingt-trois pêcheurs en détresse sont sauvés au large du Cap Cod, par le Nacoochee.

Boston, 1er juillet. — Le S.S. Nacoochee, de Savannah, est arrivé dans notre port, ayant à bord 13 pêcheurs qu'il a recueillis en mer. Leur goélette, la "Catherine Hébert", s'est perdue sur ces récifs au large du Cap Cod, dans un brouillard intense. L'équipage a pu se sauver dans les dories et c'est ainsi que le Nacoochee a pu les recueillir.

Vers l'Ouest Canadien

VERS L'OUEST CANADIEN. — EXCURSION DU 11 JUILLET 1911.

Les cultivateurs de la province de Québec, ainsi que les ouvriers des villes qui désirent améliorer leur position, ont pris de remarquer qu'une excursion à prix réduit, \$38.50 et \$40.00 aller et retour, quittera le gare Bonaventure, G.T.R., pour Vanda, Prince Albert, Battleford, Saskatoon, et autres points de la Saskatchewan, le 11 juillet prochain à 9 heures 45 du matin.

C'est le bon temps de visiter ce pays, puisque les récoltes, qui seront cette année très considérables, approcheront alors de leur maturité. Voici quelques chiffres éloquentes puisés aux rapports officiels. Surface en culture dans la Saskatchewan: en blé, 3,500,000; avoine, 2,650,000; orge, 300,000; lin, 525,000. Dans l'Alberta: en blé, 775,000; avoine, 700,000; orge, 150,000; lin, 30,000. Estimant la récolte de blé à 20 minots, celle d'avoine à 50 minots, celle d'orge à 40 minots, de lin à 15 minots par acre, ce qui est modéré, la Saskatchewan donnera cette année: blé, 13,000,000; avoine, 132,500,000; orge, 12,500,000 et lin, 7,875,000, soit, en chiffres ronds 300 millions de minots de grain de différentes sortes, tandis que l'Alberta produira: blé, 15,500,000; avoine, 35,000,000; orge, 6 millions et lin, 750,000. Or, que l'on songe que la Saskatchewan, il y a dix ans, ne produisait pas 1 million de minots de grain et l'on jugera du progrès accompli. Canadiens-Français, nous avons été trop longtemps indifférents aux attraits de cette partie de notre grand pays. Il est temps de réclamer notre part. Venez donc avec nous et jugez par vous-mêmes.

A. P. BERUBE, Prêtre-Colonisateur.

Méthode Spéciale

Nous avons une "méthode spéciale, la seule au Canada" qui nous permet d'ajuster vos yeux avec la plus grande précision. C'est pour cette raison même que nous pouvons donner une garantie unique. Pas d'argent payé, vous avez la certitude d'avoir chez nous justement ce que vos yeux demandent.

Le Bureau d'Optique Canadien, 168 rue Saint-Denis. En face de l'Université Laval.

L'Union Saint-Pierre

Le Cercle Meilleur, No 36 de l'Union Saint-Pierre organise pour demain une grande procession. Le départ se fera à neuf heures et demie à l'intersection des rues Ontario et Fullum et la procession défilera par les rues Parthenais, Marianna, Fullum, Lalonde, Du Fresno, Ontario, Frontenac, Forsyth, Amity, Fullum, jusqu'à l'église Saint-Eusèbe, où aura lieu un grand messe à onze heures précises.

Tous les membres de l'Union sont invités à prendre part à cette démonstration avec leurs insignes.

Disette de pommes de terre dans l'Ouest

(Spécial au "Devoir")

Winnipeg, 1 juillet. — La récolte des pommes de terre a été à ce point compromise dans l'ouest canadien par les pluies de ces derniers temps, qu'il en est résulté une forte hausse. La semaine dernière, on vendait, le minot, 90c; ce matin, la même mesure vaut \$1.75. Ceci pour les pommes de terre de l'an dernier.

Les nouvelles coûtent 25c les trois livres.

Grande Excursion de Colonisation au Lac St-Jean

"Comme par le passé, le chemin Canadien du Nord de Québec" organise encore cette année de grandes excursions de colonisation au Lac Saint-Jean. Le taux de première classe est de \$7.15, celui de seconde \$4.80; le départ de Montréal, — Gare Moreau — se fera à 9.00 a.m. lundi, le 3 juillet, et lundi, le 31 juillet prochain.

Il y aura en outre un spécial qui laissera Québec à 8 heures 15 a.m. mardi, le 4 juillet, et le 1 août, respectivement. La destination du même endroit; le taux de première est \$3.00, celui de seconde de \$2.00. Les billets seront valables pour retourner dans l'intervalle de 30 jours. Bureau de renseignements, Edifice Canadien-Nord, 226-230 rue Saint-Jacques.

Au Parc Dominion

Les amateurs de bonne musique auront l'avantage, la semaine prochaine, d'entendre M. Bernard Begne et sa femme, tous deux du Grand Opéra Métropolitain de New-York. Ils chanteront l'après-midi et le soir à partir de demain.

Aujourd'hui et demain, le prix d'admission au spectacle du "combat des flammes" sera de 15 centimes. Il y aura aussi dimanche soir un beau feu d'artifice.

A partir de dimanche le programme du Vandeville sera entièrement changé; cette semaine on a engagé le trio Bordley, la comédienne Béatrice Harcourt et Horton, le grand illusionniste.

La semaine prochaine l'Association des facteurs du bureau de poste de Montréal tiendra sa grande fête annuelle.

Coney Island

Le Grand Trunk Railway System offre un accès facile et rapide à cet endroit comparativement peu connu et vraiment fort désirable, situé dans le lac St-François, près de Côteau Landing, pour y passer une fin de semaine ou un voyage lors d'une fête.

Des billets pour aller et retour seront vendus à \$1.05, bons pour départ vendredi et samedi, les 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, 4 juillet. Le train du dimanche laisse Montréal à 8.10 a.m., et, au retour, laisse Coney Island, à 7.58 p.m.

LOTS A BATIR

Sur la rue St-Dominique,

Entre les rues Beaubien et Suzanne, tout près de la nouvelle

EGLISE ST-JEAN DE LA CROIX

que l'on vient d'inaugurer. Nous offrons de magnifiques lots à bâtir à des prix très modérés.

Nous n'exigeons que 10 p.c. comptant et accordons huit ans pour acquitter la balance. **EMPRESSEZ-VOUS d'ACHETER** le nombre des lots est limité.

LES TERRAINS DE LA PROPRIETE BEAUBIEN

sont les mieux situés du

QUARTIER LAURIER

et par conséquent, ceux qui en achèteront se féliciteront plus tard d'avoir fait un aussi bon choix.

S'ADRESSER A

BEAUBIEN LIMITEE ou BOUSQUET & SARAU

112 RUE ST-JACQUES, TELEPHONE, MAIN 1952

Coin Amherst et Ste-Catherine, TELEPHONE, EST 106

Lots à \$5.00 !! Lots à \$5.00 !!

10,000 TERRAINS à bâtir sur le chemin de fer, dans un endroit idéal, sont offerts au public à ce prix dérisoire, pour une semaine seulement

Une nouvelle étonnante, stupéfiante, mirobolante, s'est répandue dans les cercles de l'immobilier à Montréal. Nous osons à peine la communiquer au public; elle donnera des synecopes de cœur aux milliers de gens qui ont acheté par spéculation, à des prix de \$200, \$300, \$500 et \$1,000, des lots à bâtir de 25 pieds sur 100, ne prévoyant pas la chose inouïe qui se produit aujourd'hui. Elle mettra le feu aux quatre coins de la ville. En la lisant, le brave ouvrier dont on a pris les épingles en lui vendant de la terre à sept, huit et dix cents du pied, grinçera des dents, bondira de colère sur ceux qui ont ainsi abusé de sa crédulité.

Tous les membres de l'Union sont invités à prendre part à cette démonstration avec leurs insignes.

Le Crédit Métropolitain, prévoyant qu'il y aura encore, après cette annonce, des idiots qui préféreront payer un lot \$200 dans le quartier Saint-Denis, près du tramway de la ville, que \$5 sur le canal de la Baie Georgienne et sur le chemin de fer à Saint-André Avelin, continuera quand même ses ventes au Plateau Bon-Air, tous les jours de la semaine, mais surtout les samedis et dimanches après-midi.

Le Plateau Bon-Air est ce qu'étaient il y a quelques années les environs de la rue Mont-Royal. La terre qui s'y vend aujourd'hui huit et dix cents du pied vaudra dans dix ans de cinquante cents à une piastre.

Pour se rendre au Plateau Bon-Air, prendre le tramway de la rue Amherst et de la rue Papineau, descendre à la rue Saint-Zotique, puis se laisser conduire en voiture ou en automobile. La promenade en auto n'est pas très longue, mais que diable! tous les terrains à bâtir ne sont pas situés à la Rivière-des-Prairies, où il en coûte 25 cents pour se rendre en "p'tits chars"!!!

On voudra sans doute savoir comment une terre si bien située, d'un avenir si brillant, peut se détailler à \$10 par lot; car il ne suffit pas de vouloir aider ses semblables, il faut en avoir les moyens!!!

C'est que, mettez-vous bien ce détail dans la tête....

(Ici, on fera bien de se préparer, par un repos d'un quart d'heure, au choc qui va venir.)

...c'est que cette terre idéale, sans pareille, ce futur paradis terrestre, est située à cinquante milles de Montréal, à Saint-André Avelin, sur l'Ottawa (où passera le canal de la Baie Georgienne), et que, pour y arriver par rail, il est temps de la bagatelle d'une piastre et demie en "chars à boeuf."

(Avis en lecture: Ce qui précède est un apologue.)

Le Crédit Métropolitain, prévoyant qu'il y aura encore, après cette annonce, des idiots qui préféreront payer un lot \$200 dans le quartier Saint-Denis, près du tramway de la ville, que \$5 sur le canal de la Baie Georgienne et sur le chemin de fer à Saint-André Avelin, continuera quand même ses ventes au Plateau Bon-Air, tous les jours de la semaine, mais surtout les samedis et dimanches après-midi.

Le Plateau Bon-Air est ce qu'étaient il y a quelques années les environs de la rue Mont-Royal. La terre qui s'y vend aujourd'hui huit et dix cents du pied vaudra dans dix ans de cinquante cents à une piastre.

Pour se rendre au Plateau Bon-Air, prendre le tramway de la rue Amherst et de la rue Papineau, descendre à la rue Saint-Zotique, puis se laisser conduire en voiture ou en automobile. La promenade en auto n'est pas très longue, mais que diable! tous les terrains à bâtir ne sont pas situés à la Rivière-des-Prairies, où il en coûte 25 cents pour se rendre en "p'tits chars"!!!

Le Crédit Métropolitain mettra en vente, la semaine prochaine une propriété de deux mille acres, contenant 10,000 lots à bâtir de 50pieds sur 100 (remarque: bien: 50 x 100), au prix fabuleusement et gigantesquement dérisoire de \$5 chacun.

Cette terre est située sur le parcours du futur canal de la Baie Georgienne. On y a réservé pour le public un parc superbe. Elle est reliée à la ville par un railway. Il n'y a pas de doute que dans un avenir prochain il y aura de nombreuses usines. En l'offrant au public au prix de \$5 (CINQ PIASTRES) par lot, le Crédit Métropolitain n'entend pas, comme on dit, "faire de l'argent"; mais les administrateurs de cette compagnie auront du moins la satisfaction d'avoir fait quelque chose pour le bonheur de l'humanité.

On voudra sans doute savoir comment une terre si bien située, d'un avenir si brillant, peut se détailler à \$10 par lot; car il ne suffit pas de vouloir aider ses semblables, il faut en avoir les moyens!!!

C'est que, mettez-vous bien ce détail dans la tête....

(Ici, on fera bien de se préparer, par un repos d'un quart d'heure, au choc qui va venir.)

...c'est que cette terre idéale, sans pareille, ce futur paradis terrestre, est située à cinquante milles de Montréal, à Saint-André Avelin, sur l'Ottawa (où passera le canal de la Baie Georgienne), et que, pour y arriver par rail, il est temps de la bagatelle d'une piastre et demie en "chars à boeuf."

(Avis en lecture: Ce qui précède est un apologue.)

Le Crédit Métropolitain, prévoyant qu'il y aura encore, après cette annonce, des idiots qui préféreront payer un lot \$200 dans le quartier Saint-Denis, près du tramway de la ville, que \$5 sur le canal de la Baie Georgienne et sur le chemin de fer à Saint-André Avelin, continuera quand même ses ventes au Plateau Bon-Air, tous les jours de la semaine, mais surtout les samedis et dimanches après-midi.

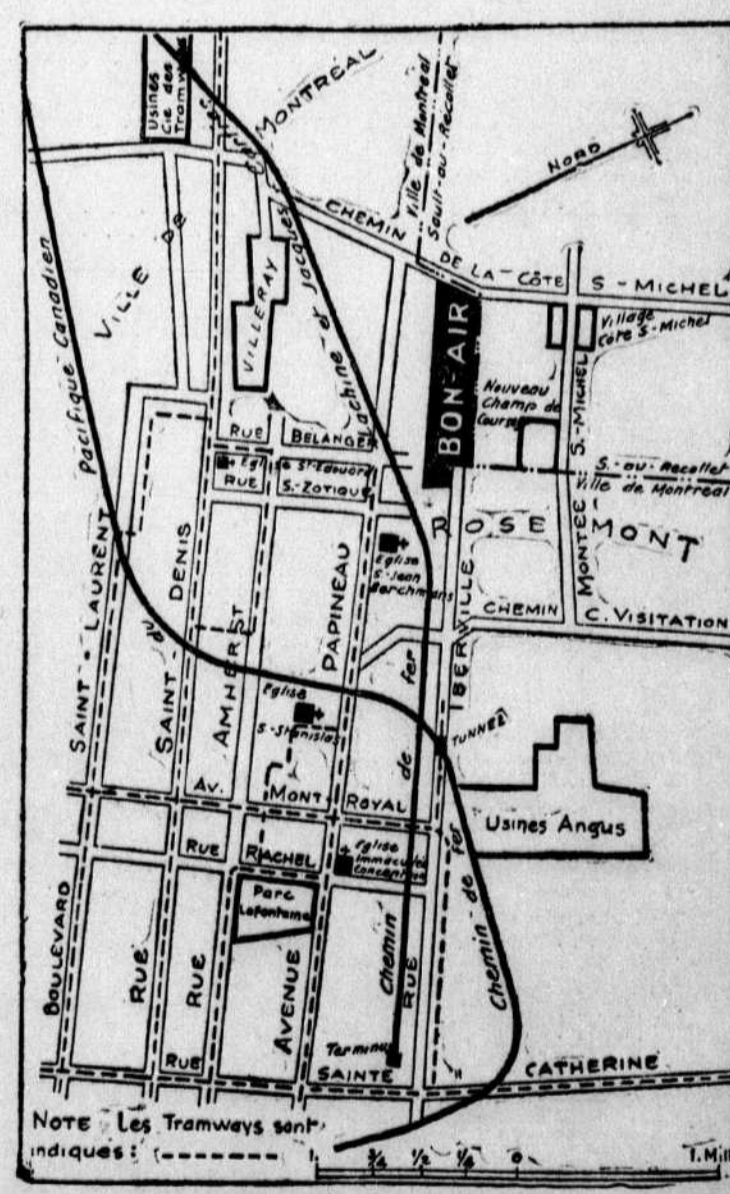
Le Plateau Bon-Air est ce qu'étaient il y a quelques années les environs de la rue Mont-Royal. La terre qui s'y vend aujourd'hui huit et dix cents du pied vaudra dans dix ans de cinquante cents à une piastre.

Pour se rendre au Plateau Bon-Air, prendre le tramway de la rue Amherst et de la rue Papineau, descendre à la rue Saint-Zotique, puis se laisser conduire en voiture ou en automobile. La promenade en auto n'est pas très longue, mais que diable! tous les terrains à bâtir ne sont pas situés à la Rivière-des-Prairies, où il en coûte 25 cents pour se rendre en "p'tits chars"!!!

On voudra sans doute savoir comment une terre si bien située, d'un avenir si brillant, peut se détailler à \$10 par lot; car il ne suffit pas de vouloir aider ses semblables, il faut en avoir les moyens!!!

C'est que, mettez-vous bien ce détail dans la tête....

(Ici, on fera bien de se préparer, par un repos d'un quart d'heure, au choc qui va venir.)



LE CREDIT METROPOLITAIN (limitée) MONTREAL 74 ST-JACQUES Casier Postal 305 TEL. MAIN 6455

Championnats athlétiques à Baltimore

Forbes Field, Pittsburg, 1. — Les championnats annuels de l'American Athletic Union ont eu lieu hier après-midi avec les résultats suivants:

Course de 800 vgs. — F. W. Riley, Irish-American A. C. Temps, 1.56 4-5. McLoughlin, Brooklyn Y. M. C. A. Holpin, Boston A. A.

Course de 100 vgs. — Drew, South Boston A. C. Meyer, Irish-American; Courtney, Seattle A. C. Temps, 10 1-5.

Lancement du marteau de 16 lbs Reich, Irish-American A. C.

distance 42 pieds 88-10 pces; Klaves, N.Y.A.C.; Waite, Cleveland A.C.

Course d'un mille — Bowne, N.Y.A.C.; Marceau, Boston A.C.; Noble, N.Y.A.C. Temps, 4.27.

440 vgs — Prout, Boston, A.A.; Dolan, Pastime, A.C.; N. Y. Wood, N.Y.A.C. Temps, 50 4-5.

Saut en hauteur — O. Johnston, Boston A.A., 6 ft. 6.10 pcs. Nouveau record américain pour junior.

Jennings, P.A.C., New-York; O. Iler, New York A.C.

Lancement du marteau de 16 lbs. — Hines, Pastime A.C., New-York, distance 149 pds, 1 pce et 8-10; Marden, N.Y.A.C., McDougall, Irish-American A.C.

Saut à la perche — Wagoner, Pittsburg A.A., 12 pds 5 64-100 pces; Dukes, New-York A.C., Lam bert St. Louis A.C.

Saut en longueur — Conrad, Chicago A.A., distance 22 pds 73-100 pcs; Nutt, Trenton P.M.C.A., Smith, Mohawk A.C., New-York.

—Assurez-vous que le "Devoir" pour suit en vacances. 50 cents pour trois mois, du 15 juin au 15 septembre.

Le choix d'un chef

Québec, 1er juillet. — La question de la nomination du chef des pompiers est encore remise, et se complique de plus en plus. Le conseil a délibéré longuement hier soir, et la conclusion de ce débat a été la nomination d'un comité de cinq membres qui fera lui-même la nomination.

Ce comité se composera du maire Drouin, et des échevins Pouliot, Lavigne, Gosselin et Comings.

Quant aux candidats ils deviennent chaque jour de plus en plus nombreux. Au début, il n'y avait que le sous-chef Marin, de Montréal sur les rangs; avant-hier survint M. Fiddle Blouin, maintenant on compte MM. Alfred Dumas, et H. Depeyre. On croit toutefois que le sous-chef Marin, dont la réputation est bien connue et de compétence est bien connue, triomphera.

LA VIE SPORTIVE

EXPLICATIONS DU NATIONAL

Nous avons reçu au cours de la semaine, deux lettres contenant des plaintes à l'adresse du National, et nous nous sommes empressés de communiquer avec la direction de notre association pour savoir si ces plaintes étaient réellement fondées.

Un lecteur nous écrivait pour se plaindre de l'état des trottoirs sur le terrain de Maisonneuve. A ce propos, le gérant Cattarinich nous fait savoir qu'il a dépensé plus de \$125 au commencement de la saison pour faire mettre en état convenable, les bouts de chemin en bois conduisant aux estrades. M. Cattarinich nous a dit avec raison: "Que l'on compare nos trottoirs avec les chemins en bois des terrains ailleurs, et on sera forcé de convenir qu'ils sont en aussi bon état que partout ailleurs. Il est certain qu'il faut regarder devant soi pour matcher, autrement on risque de se casser le cou."

Nous remercions tout de même le lecteur, qui nous a communiqué sa plainte, car aurait-elle été fondée que la direction du National n'aurait pas tardé à faire en sorte de satisfaire ses clients.

Un autre des partisans du National, porteur d'un billet de saison, se plaint qu'on réserve trop de sièges aux membres à vie, et qu'on leur accorde même les meilleures places dans les estrades, au détriment de ceux qui ont voulu encourager notre association, en achetant, dès le commencement, un billet de saison.

A ce sujet, le président de l'association, le docteur Cousineau, nous dit que les membres à vie paient leur titre \$50.00, tandis que les billets de saison ne se vendent que cinq dollars. Il faut pour le moins accorder de bons sièges à ceux qui donnent le plus.

Le National accorde un privilège à ses amis, en leur vendant un billet de saison pour cinq dollars, car il faut remarquer que la direction est obligée, d'après les règlements, de payer 60 cent sur chaque entrée, au club visiteur, ce qui ne laisse qu'une bien maigre balance à la direction.

Nous espérons que nos lecteurs comprendront la justesse de ces réponses, et ne s'en formaliseront pas, persuadés qu'ils sont que la direction du National ne cherche qu'une chose: donner la plus grande satisfaction possible à ses clients.

Les Champions de la Ligue sont défaits par Montréal

BILLY BURKE MET UNE NOUVELLE BELLE VICTOIRE A SON CREDIT HIER APRES-MIDI.

Les Royals ont célébré leur retour à Montréal en infligeant une belle défaite aux Rochester champions de la Ligue.

Malgré que les visiteurs n'aient pas fait une seule erreur, ils ne purent trouver le tour d'enregistrer plus qu'un point. Billy Burke, notre meilleur lanceur hier ayant été opposé.

McConnell qui passe pour l'un des lanceurs les plus redoutables de la Ligue, fut opposé aux locaux qui surent le tour de frapper ses balles; Hanford fit même une course complète du losange et un coup bon pour deux buts tandis que Demmitt fit une course au troisième.

Sommaire:

ROCHESTER

Ab.R.H.Po.A.E.				
Moran, L.	2	0	0	0
Wilhelm, H.	1	0	2	0
Ganuel, H.	1	0	2	0
McMillan, S.	3	0	2	0
Batch, r.f.	2	1	1	0
Osborne, c.f.	2	0	1	0
Foster, r.f.	1	0	0	0
Simmons, 3b.	3	0	2	0
Alperman, 2b.	0	1	2	0
Spencer, lb.	2	0	6	2
Mitchell, c.	2	0	7	0
McConnell, p.	3	0	0	2

xxWard, 1 0 1 0 0 0
xxMausser, 0 0 0 0 0 0

Totaux, 23 1 3 24 8 0

MONTREAL

Ab.R.H.Po.A.E.				
French, 2b.	4	0	1	1
Yeager, 3b.	4	0	1	1
Miller, c.f.	4	0	1	0
Hanford, r.f.	3	2	1	0
Gandil, lb.	1	0	6	4
Demmitt, l.f.	2	1	2	0
Holly, s.s.	2	0	3	1
Hardy, c.	2	0	3	1
Burke, p.	2	0	2	2

Totaux, 25 4 8 27 16 1

LES RESULTATS HIER

Rochester 1, Montréal 4.
Jersey City 2, Baltimore 10.
Newark 2, Providence 1.

POSITION DES CLUBS

Gag.	Per.	Pc.	
Rochester	43	21	672
Baltimore	40	25	606
Toronto	36	30	545
Montréal	29	29	500
Buffalo	27	30	474
Jersey City	26	33	441
Newark	22	36	379
Providence	24	42	324

LES RESULTATS AILLEURS

A Baltimore — 00000604x-10
A Jersey City — 100200000-3
A Providence — 10000100-2
A Newark — 10000100-2
A Providence — 00000100-1

PROGRAMME QU'ILS SUIVront D'ICI A LEUR DEPART POUR LA FRANCE.

Lundi le 3 et mardi le 4:
A 9 h. a.m. — Exercices de gymnastique à la salle du 85me, en costume.
A 1 h. p.m. — Départ au quai Racine pour se rendre au Parc King Edward.
A 3 h. p.m. — Leçon publique sur le terrain de course, en costume.
Mercredi le 5:
A 9 h. a.m. — Exercices de gymnastique au 85me, en costume.
A midi. — Inspection des malles et essai des habits, au Semi-ready, et répétition de gymnastique au Théâtre National, en costume.
A 7 h. 30 p.m. — Au Théâtre National, avec costume de ville et en uniforme de gymnastes officiels.
Jeudi le 6:
A 9 h. a.m. — Au 85me, en costume pour leçon.
Vendredi le 7:
A 9 h. a.m. — Inspection des malles pour constater que tout est complet.
A midi, visite à M. le maire en habit civil.
A 7 h. p.m. — Salut solennel à l'église Notre-Dame. Après le salut, départ par la Place d'Armes; arrêt devant le Monument Maisonneuve. Au quai de la ligne Allan, coin Saint-François-Xavier, et des Commissaires, puis embarquement sur le "Lac Erie".

LE COMITE.

Quand le Vancouver viendra

Vancouver. — Le gérant Con Jones, des Vancouver, s'engage déjà à arranger l'itinéraire d'un voyage qu'il fera dans l'Est avec son équipe l'automne prochain. Le magnat est certain que le championnat de la B.C.L.A. sera décidé d'ici à trois semaines en faveur de son club. Mais comme il ne s'attend guère à recevoir un défi des champions de la N.L.U., Con ira rencontrer les meilleurs clubs de cette ligue chez eux. Des parties seront arrangées avec les clubs de Calgary, Regina, Toronto, Winnipeg, Cornwall, Montréal et Ottawa.

POSITION DES CLUBS

Gag.	Per.	Pc.	
New-York	41	23	641
Philadelphie	40	25	615
Chicago	39	26	600
Pittsburg	37	27	578
St-Louis	36	29	554
Cincinnati	29	36	440
Boston	23	41	359
St-Louis	15	50	331

Montréal vs. Rochester

Montréal jouera aujourd'hui des parties avec les champions, et la seconde à trois heures est après-midi. La dernière partie de la série sera jouée à trois heures demain après-midi, au terrain du National, et le président Lichtenhein nous apprend que le lanceur contre Rochester, sera Georges Leclair, le "boy" de Farmham. Les faits valent et s'il réussit aussi bien contre les champions qu'il réussit contre Toronto, il y a six semaines, Eddy McCafferty lui donnera une tâche plus ardue, dans les parties à venir. Montréal reprendra la route lundi, et nous reviendra dans une dizaine de jours pour une série complète.

Dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

A Boston — 0020201x-7 11 3
New-York — 30200010-6 10 3
Batteries. — Moser, Karger, Clotte, et Williams; Caldwell, Quinn, Vaughn et Sweeney; Blair.

A Cleveland

Cleveland — 10000000-8 12 1
Young, Harkness et Smith; Fisher; Walsh et Sullivan.

A Washington

Washington — 01010001-3 9 3
Philadelphie — 02000100-6 7 1
Walker et Henry; Morgan et Lapp.

POSITION DES CLUBS

Gag.	Per.	Pc.	
Détroit	41	22	667
Philadelphie	42	22	656
New-York	35	28	536
Chicago	32	28	523
Boston	33	31	523
Cleveland	30	38	441
Washington	34	43	442
St-Louis	17	46	270

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati M
Cincinnati — 00000020-2 8 2
Chicago — 10000020-3 5 2
Mnetzer et Bergen; Alexander et Brown et Graham.

A Philadelphie

Brooklyn — 00002010-3 6 1
Philadelphie — 00000000-0 6 1
Anster et Bergen; Alexander et Moran, Dooin.

A New-York

Boston — 20400100-7 10 2
New-York — 20001010-4 0 1
Perdue et Kling; Wiltse, Druske, Anst et Meyers.

A St-Louis

Pittsburg — 00000120-3 9 1
St-Louis — 03020000-5 6 2
Carnitz, Hendrix et Simon; Steele, Sallee et Bliss.

POSITION DES CLUBS

Gag.	Per.	Pc.	
New-York	41	23	641
Philadelphie	40	25	615
Chicago	39	26	600
Pittsburg	37	27	578
St-Louis	36	29	554
Cincinnati	29	36	440
Brooklyn	23	41	359
St-Louis	15	50	331

QUATRE CENTS CONVERSIONS EN DEUX ANS

L'opinion de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal sur l'accroissement du catholicisme, dans tous les rangs de la société

Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal a déclaré que pas moins de quatre cents personnes ont abjuré la religion protestante, dans cette ville, depuis deux ans, et se sont ralliées à la foi catholique. C'est à un rédacteur de la Croix, de Paris, que Sa Grandeur, de passage dans la capitale de la France, a fait cette déclaration.

Comme un rédacteur, M. Bellechény, demandait à Monseigneur Bruché quels avaient été les effets du Congrès eucharistique, l'archevêque de Montréal aurait répondu que les intérêts de l'Eglise étaient aussi vivants maintenant qu'ils l'étaient lors des fêtes du Congrès eucharistique du mois de septembre dernier. Et l'on fait dire ce qui suit à Sa Grandeur, en

réponse au journaliste qui s'informait de quel oeil les non-catholiques avaient vu la démonstration: Vous savez, notre pays est une véritable terre de liberté. Vous avez vu combien sympathiques furent les protestants durant le congrès de Montréal, eh! bien, ils sont naturellement demeurés dans le même état d'esprit. Ils ont été frappés par le caractère vivant et enthousiaste de la foi catholique. Je dois vous dire qu'un grand nombre de protestants s'est converti au catholicisme. Cette affirmation est délicate, aurait ajouté Sa Grandeur, "mais je puis dire que, depuis deux ans, il y eu, à Montréal, dans tous les rangs de la société, plus de quatre cents conversions."

14 à 1, 4 à 1.
3 — Inflection, 109, Bauer, 5 à 1, 2 à 1.
Temps — 1.03.
Haymarket, Miridi, Huldas, Sister Seymour, Bentler, Donation, Roseboro, Lord Wells ont aussi couru.

Cinquième course — Pour chevaux de 4 ans et plus. Bourse \$200. 1-1-16 mille.
1 — Brevice, 112, Bauer, 3 à 1, 1 à 2.
2 — Flims, 100, Hanover, 6 à 1, 2 à 1.
3 — Sam Bernard, 106, Hoffmann, 4 à 1, 3 à 2, 2 à 3.
Temps — 1.48 4-5.
First Premium. Our Nugget, King's Guinea, Mazonia ont aussi couru.

Septième course — Bourse \$200 selling pour chevaux de 3 ans et plus 4-1-2 furlongs.
1 — Ben Sand, 122, Jost, 3 à 1, 1 à 2.
2 — E. M. Frey, 123, Carroll, 3 à 1, 1 à 2.
3 — May Bride, 119, White, 6 à 1, 2 à 1.
Temps — 56 1-5.
Allowmaise, Calypte, King Pin, Paul Davis, Clitter, Clatter ont aussi couru.

Le deuxième meeting de coureurs du Montréal Driving Club commença le 3 juillet au parc Delorimier. La direction de l'hippodrome de la partie Est a décidé de changer les dates de cette réunion afin de profiter de la présence à Montréal, d'un grand nombre de chevaux de marque qui sauront intéresser au plus haut point, tous les fervents du sport des Rois.

Les courses au Parc King Edward hier après-midi ont été des plus intéressantes et les spectateurs ont applaudi "Twenty One" qui est sorti victorieux dans la seconde épreuve. Voici le sommaire des courses:

Première course. — Bourse \$200 pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs —
1 — Forester, 101, Dreyer, 4 à 1, 3 à 2; 1 à 2.
2 — Bodkin, 106, Whatley, 2 à 1; 4 à 5.
3 — Horace E., 112, Cullen, 6 à 1, 2 à 1.
Temps — 1.17 2-5.
Blanche, Frances, Goodacre, Frank Navin, Columbus, Tiny Tim ont aussi couru.

Deuxième course — Bourse \$200 pour chevaux de 2 ans et plus, 4-1-2 furlongs.
1 — Twenty-one, 123, Cullen, 3 à 1, 3 à 5.
2 — Delightful, 115, Grand, 3 à 1, 2 à 1.
3 — Battson, 110, Bergco, 8 à 1, 3 à 1.
Temps — 57 1-5.
Orlando, Lady, Bait, Frances, Dean ont aussi couru.

Troisième course — Pour chevaux canadiens de 3 ans et plus, un mille.
1 — Dorothy Webb, 112, Levee, 8 à 5, 4 à 5.
2 — Bright Start, 105, White, 3 à 1, 1 à 2.
3 — Tender, 100, Bergen, 6 à 1, 2 à 1, 4 à 5.
Temps — 1.44 1-5.
King of the Mist, Von Lear, Broute, Coal Shott ont aussi couru.

Quatrième course — Selling pour chevaux de 3 ans et plus
1 — Punky, 112, Grand, 6 à 1, 2 à 1.
2 — Quiney Belle, 94, Hanover, 14 à 1.

Nouvelle piste à Senneville

Senneville, Qué., 1. — Demain après-midi à deux heures aura lieu l'inauguration de la piste de courses de Senneville, et à cette occasion un très intéressant programme a été préparé. Il y aura entre autre, un "free-for-all", auquel prendront part quelques-uns des meilleurs chevaux de la province. Parmi ceux qui démarrent dans cette épreuve, on mentionne King Arthur, Red Light et R. and R. Ces chevaux, les meilleurs de la piste, ne manquent pas de susciter un vif intérêt parmi les amateurs de sport hippique.

Pour toute information concernant cette course on peut s'adresser à M. Donat Crevier, propriétaire de la piste.

Sur la Passerelle

Six paquebots à passagers quittent le port ce matin le "Fomeranian", pour Londres, le "Teutonic" pour Liverpool, le "Lonia" et le "Cassadra" pour Glasgow. Tous ont un bon nombre de passagers, à l'exception du "Fomeranian" et du "Mount Temple".

L'EMPRESS OF IRELAND
L'Empress of Ireland" est parti de Québec hier avec le plus grand nombre de passagers qui soient jamais partis d'un port canadien durant le mois de juin. Il avait 306 passagers de première, 318 de seconde et 443 d'entrepont.

LE "GENERAL WOLFE" ABANDONNE
Le "General Wolfe" qui a coulé bas lors de sa collision avec l'"Aranmore", a été abandonné par ses propriétaires. Ils ont préféré le laisser que d'aller le chercher à une profondeur de 147 pieds.

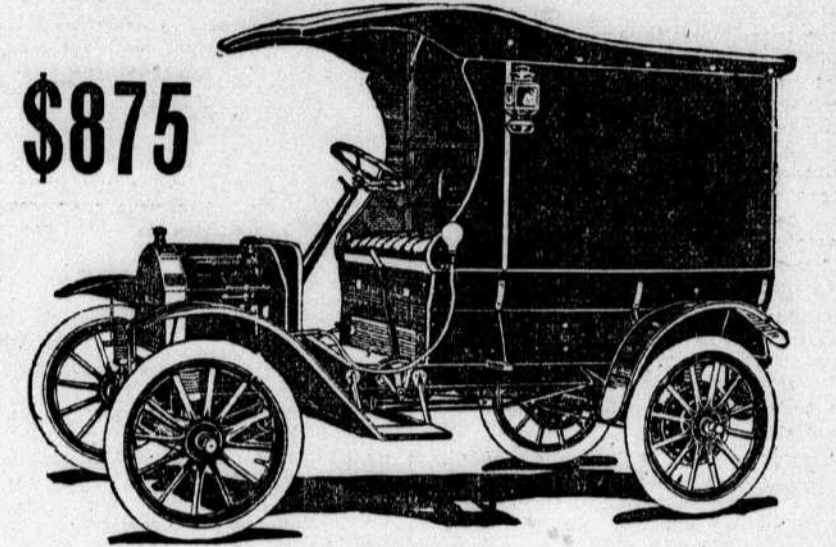
Cinquante cents vous procurent la compagnie du "Devoir" pendant les vacances, trois mois, du 15 juin au 15 septembre.

VIN BANYULS - BARTISSOL

Tonique naturel, ne contenant aucun médicament. Prescrit par tous les médecins de France. En vente partout. LAPORTE, MARTIN & CIE., LIMITÉE, Agents. MONTREAL

LA VOITURE DE LIVRAISON BRUSH

\$875



présente le mode de livraison idéal pour les magasins dont le commerce est étendu. Elle fait plus de paours et en... de temps que les voitures à chevaux ordinaires, et le coût de la voiture et de son entretien est relativement moindres.

La voiture BRUSH est simple, mais parfaite: les parties sont bien jointées et elle est construite de façon à résister à l'usage et aux chocs occasionnés par le trafic. A \$875 on se peut obtenir une meilleure valeur, et les avantages qu'elle vous fera faire vous prouveront son avantage. Si cela vous intéresse, demandez une démonstration.

THE MOTOR IMPORT CO. OF CANADA LIMITED

Autrefois The Wilson Bros. Motor Co., Limited. ENTREPOTS:—EDIFICE DU FORUM. TELEPHONE UP. 600.

KING EDWARD PARK JOCKEY CLUB

Course et Steeplechase DU 24 JUIN AU 1er JUILLET

Première Course à 2.30 Service du vapeur toutes les quinze minutes, dans les deux directions. Six courses ou plus tous les jours. Admission au terrain et à la grande estrade 50c. Passage en bateau et retour 20c.

FETE DE LA CONFEDERATION PARC KING EDWARD

LES VUES DU GOVERNEMENT, représentant plusieurs scènes du spectacle le plus grand et le plus magnifique que le monde ait jamais vu. 20 — AERES GRANDES ATTRACTION — 20

Faites une promenade dans le NOUVEAU CHEMIN DE FER PANORAMIQUE Le cirque de chiens et de ponies de Darling, L'Ouest sauvage de Hill et Flournoy. BON RESTAURANT

BIENTOT LE ZOO DU PARC KING EDWARD Le magnifique vapeur "Duchess of York" a été ajouté à la flotte de la compagnie. Admission au Parc — GRATIS — Admission au Parc Passage sur le bateau — 20 cents — Passage sur le bateau.

PARC DOMINION LE PLUS GRAND LIEU D'AMUSEMENTS DU CANADA

LA LUTTE CONTRE LES FLAMMES Prix spécial pour la Fête de la Confédération et dimanche 15 cents. Grande parade des appareils à incendie — Fête de la Confédération.

5 GRANDS ACTES — THEATRE DE VAUDEVILLE — 5 GRANDS ACTES... 10 CENTS

ATTRACTION TOUTE SPECIALE M. et Mme Bernard Begue, de la Metropolitan Grand Opera Company, New-York, chantant avec le FANFARE VANDER MEERS-CHENS, tous les après-midi et soirs.

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE. PIQUE-NIQUE DES FACTEURS — Au profit du fonds de secours. SPECIAL POUR SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS. Grand dîner à table d'hôte... 75 cents

ADMISSION AU PARC... 10 cents.

DEPUIS 125 ANS PIPER - HEIDSIECK

Est le Premier des CHAMPAGNES LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitée, Agents, Montréal.

LE NATIONALISTE

Le Nationaliste est le plus intéressant et le plus répandu des journaux du dimanche. A coté des articles politiques et littéraires, des nouvelles et des comptes rendus sportifs qu'ils vous donne, vous trouverez toujours une amusante page de caricatures.

C'est avant tout, comme son confrère le "Devoir", un journal de combat.

Lisez le "NATIONALISTE" Vous ne vous ennuierez pas.

Lisez le "Nationaliste" de demain.

REPARATIONS DE COURROIES EN TOUT TEMPS

Ouvriers Compétents D. K. McLAREN, Limitée, 351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

DIMANCHE, LE 2 JUILLET 1911. Aube dimanche après la Pentecôte. Visitation de la Vierge Marie. Solemnité de St. Pierre et St. Paul.

TEMPERATURE

LE TEMPS QU'IL FERA: Beau et chaud. — Averses et tonnerre à certains endroits.

Le Devoir en vacances

Un bon compagnon est indispensable en vacances. Assurez-vous la compagnie du "Devoir". Vous l'aurez pour 50 cents, du 15 juin au 15 septembre.

VIENT-IL

C'est aujourd'hui l'assemblée de Papineauville. A 7 heures ce matin, nous n'avons encore aucune nouvelle de M. Rodolphe Lemieux.

Aux membres de l'A.C.J.C.

Les membres de l'A.C.J.C. voudront bien se rappeler que c'est demain qu'il aura lieu à la salle du Cordele Pie X, à l'intersection des rues Bordeaux et Rachel, le Conseil Fédéral de l'Association.

L'Union des Commis-Epiciers

Demain à 8 heures 30, un convol spécial quittera Montréal pour la jolie petite ville de Malone, N.Y. C'est en effet dans cette charmante localité de la frontière américaine que les membres de l'Union des Commis-Epiciers de Montréal invitent leurs amis à aller se récréer avec eux cette année.

Sir Chas Tupper a 90 ans

Halifax, 1er. — Le bureau de direction de la Nova Scotia Liberal-Conservative Association a télégraphié à Sir Charles Tupper des félicitations à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire.

Ils craignent un éboulement

Ottawa, 1er. — Le professeur R. W. Brock qui a fait une étude géologique de la montagne Turtle fait rapport que la ville voisine de Frank, dans l'Alberta est menacée d'un éboulement à cause des travaux de mines qui ont ébranlé le flanc nord-ouest de la montagne.

Le nouveau ministère français

Paris, 1er. — Le nouveau cabinet de M. Caillaux a fait un début plein de succès hier à la Chambre des députés en obtenant un vote de confiance de 367 voix contre 172, après que M. Caillaux eut répondu à un grand nombre d'interpellations relatives à plusieurs articles du programme du nouveau ministère.

Le jeu dispendieux des Marines

(Reproduit du Globe, de Toronto.)

"La grande revue navale de samedi à Spithead constitue une leçon aussi effective des trésors dépensés pour maintenir la suprématie navale britannique, qu'un spectacle pour le monarque et les sujets de l'Empire mondial. Nos souvenirs d'écoliers remontent jusqu'à l'Armada Espagnole qui attaqua l'Angleterre en 1588. Cette flotte comprenait 131 petits vaisseaux en bois d'une manœuvre difficile. L'Armada anglaise qu'on a vue samedi comprenait 167 vaisseaux d'un tonnage de plus d'un million, sans compter les dix-huit vaisseaux qui représentaient 17 nations étrangères. Ils étaient disposés en un parallélogramme de six milles de longueur par deux milles de large. A la revue navale du Jubilé de la reine Victoria, en 1897, le tonnage des vaisseaux présents ne dépassait pas beaucoup le demi million.

"Le groupement de dreadnoughts et autres vaisseaux, samedi, représentait approximativement une dépense de 400 millions de piastres, et si l'on ajoute les dix-huit vaisseaux étrangers, il y avait dans la rade historique de Spithead, samedi, une flotte internationale de guerre représentant une dépense totale de cinq cents millions de piastres. Le budget naval de l'Angleterre est de \$200,000,000 annuellement et celui de l'Allemagne, la moitié de cette somme et tous les deux montent encore.

"Elle démontre combien, au fond, la politique qui nous pousse dans ce 'gouffre' est peu populaire. Il n'y aura bientôt plus que M. Rodolphe Lemieux pour la défendre.

Les attaques contre la Réciprocité

Le sénateur Gamble, au Sénat Américain, déclare que les fermiers seront victimes du traité

Washington, 1er juillet. — Les attaques contre la réciprocité ont continué hier, au sénat américain. Le sénateur Gamble, du Dakota Sud, a qualifié la mesure de sévère et sans garantie pour les intérêts de l'agriculture. Je suis, dit-il, républicain et protectionniste, mais je crois de mon devoir de voter contre le traité de réciprocité tel qu'il est rédigé actuellement. Je favoriserais la réciprocité avec le Canada, lorsqu'elle sera basée sur la justice et qu'elle respectera également tous les intérêts.

Ils font dérailler le train rapide Havre - Paris

Paris, 1er. — On a fait dérailler le train-rapide du Havre à Paris jeudi soir, près de Pointe de l'Arche. Les voitures sont cependant restées sur la voie. Il était 10 heures 15. En même temps que le train déraillait, un autre train passait sans accident sur la voie d'à côté. Les directeurs de la compagnie de l'Ouest affirment que c'est là l'oeuvre d'une main criminelle un rail avait été déplacé, et l'on trouva à cet endroit plusieurs numéros de journaux entre autres du Libérateur, de la Guerre Sociale et de la Bataille Syndicaliste.

LES IRLANDAIS PÉTITIONNENT

La ligue interparoissiale demande au lieutenant-gouverneur de nommer un catholique de langue anglaise à la Commission Scolaire

La ligue interparoissiale des catholiques de langue anglaise a envoyé hier une pétition au lieutenant-gouverneur pour demander qu'il nomme un irlandais à la commission, en vertu du précédent qui existe. Cette démarche de la Ligue est due à la récente décision du Conseil de ville, et d'après laquelle on a recommandé au gouvernement de nommer l'échevin L. A. Lavallée à la place de M. Dan Gallery sortant de charge. Les Irlandais prétendent que des 12 échevins qui ont voté en faveur de M. Lavallée 7 ne sont pas résidents dans le district scolaire de Montréal, dans lequel ils n'auraient aucun intérêt particulier.

LA GRÈVE S'ETEND DE PLUS EN PLUS

LES GREVISTES N'ONT PAS VU LLU ACCEPTER LES CONDITIONS CONVENUES ENTRE LEURS REPRESENTANTS ET LES ARMA-TEURS. — ON TENTE D'INCENDIER L'ASIATIC, A LIVER-POOL.

Londres, 1 juillet. — Plus l'on va, plus la grève prend des proportions qui menacent d'en faire une calamité. La navigation est à peu près interrompue dans tous les ports du royaume-uni et le travail, sur les quais est suspendu. Quelques armateurs particuliers ont accédé à la demande de leur personnel, et travaillent en conséquence, comme à l'ordinaire, mais le nombre des hommes qui ont quitté l'ouvrage a beaucoup augmenté depuis hier. Les armateurs de Liverpool s'étant réunis hier auraient confirmé les concessions faites par les lignes Cunard, Pacifico Canadian et Allan. Les délégués ouvriers étaient d'accord avec eux, mais leurs commettants refusèrent d'accepter ces offres. Les compagnies ont alors déclaré qu'elles ne feraient rien de plus. Comme il n'est rien moins que certain que les navires ramenant les visiteurs du couronnement pourront partir aujourd'hui, les passagers ont été envoyés dans les hôtels qui sont encombrés. Hier après-midi on a tenté de mettre le feu au S. S. Asiatic, de Hull. Les fournitures de couchage flambaient dans cinq cabines différentes.

La conférence de Washington

UN JOURNAL RUSSE CRITIQUE SEVEREMENT LA DECISION RENDUE AU SUJET DES PHOQUES.

St-Petersbourg, 1er juillet. — "Le Novo Vremya" critique d'une manière acerbe, le résultat de la conférence de Washington, au sujet de la chasse au phoque. Le journal met en doute le droit du Canada de participer à la conférence. Il dit que le Canada ne possédant pas de terrains de reproduction ne peut être regardé comme un possesseur conjoint avec les Etats-Unis, parce que ces derniers, à la veille de la conférence, pour une raison ou pour une autre, ont cédé au Dominion un cinquième des chasses annuelles des Américains. Le journal affirme que le compromis accepté par les japonais et japonais, leur donnant 30 p.c. des chasses des Russes et des Américains est inutile parce qu'il n'y a rien qui empêche les braconniers des autres nations de prendre leurs places. Il ajoute que la conférence devrait avoir établi le principe que les japonais sont les propriétaires des troupeaux de phoques qui sont virtuellement des animaux domestiques et dont la capture dans les pâturages marins est aussi illégale que la capture du bétail le long des frontières.

Trois enfants sont morts

QUATRE AUTRES MOURANTS A LA SUITE D'ACCIDENTS.

New-York, 1er. — Trois jeunes enfants sont morts et quatre autres sont à la dernière extrémité dans les hôpitaux, à la suite d'une série d'accidents arrivés hier à New-York et dans les environs. William Green, 12 ans, est tombé du garde-fou d'un pont sur les voies du New-York Central, devant un train express qui lui a passé sur le corps, l'écrasant à mort. Charles Finch, 10 ans, a été écrasé par un train à Mount Kisco et est mort à l'hôpital de Whites Plains. John Lindley, 5 ans, a été tué par une automobile à Jersey City. Herbert Sooen, 6 ans, braquant devant sa petite sœur, plus jeune, le revolver de sa mère, lui dit qu'il allait tirer. Elle s'enfuit épouvantée et s'arrêta au coin d'un mur, le dos tourné. Il la suivit et, pour jouer, ayant placé le canon de l'arme contre le dos de la petite fille, il lâcha la détente. Elle tomba grièvement blessée. On ne croit pas pouvoir la sauver. Edward Gentile a été mortellement blessé par un tramway. Annie Briener, 8 ans, et Amelia Briener, 4 ans, sont mourantes à la suite des brûlures qu'elles se sont infligées, la première en jouant autour d'un feu de joie, l'autre, en cherchant une balle sous un lit avec une allumette.

M. R. Latulippe n'est pas satisfait

L'enquête de la Dominion Clock Manufacturing Co a été remise pour information plus précise. Le commissaire Latulippe dit qu'il n'est pas satisfait des explications données. Le comptable Thos. Jos. Moccock dit que tout lui paraissait en bon ordre quand il laissa la manufacture à 8 hrs du soir. Il ne peut dire à combien s'élevaient les marchandises en dépôt. Il y avait pour \$20,000 d'assurances. Le gérant Nathan Friedman ne connaît pas non plus la valeur de ce que contenait le magasin incendié. Il ne sait pas non plus pourquoi le chiffre de \$15,000 d'assurances a été élevé à vingt mille, dit-il que c'est sur l'avis de son courtier qu'il a pris une nouvelle prime de \$5,000. "Vous devriez connaître mieux vos affaires dit M. Latulippe. Le capitaine Doolan dit qu'une forte odeur de benzène s'échappait de l'établissement quand le pétrole dans la pièce en feu. Un autre témoin dit que l'on avait un gallon de benzène pour le nettoyage des habits.

Il succombe à l'hémorragie

Ottawa, 1er. — Jean-Baptiste Leblanc, 25 ans, inscrit à l'hôtel Savage, 69 rue Murray, comme venant de Montréal, succomba hier à une hémorragie. On l'a trouvé à genoux à côté de son lit. Although fut projeté au travers de la fenêtre et on releva les os pressés entièrement disloqués. Les dommages matériels s'élevaient à environ \$1500.

Trois hommes tués

Sault Sainte-Marie, Ont., 1er. — Trois hommes ont été tués instantanément par suite de l'explosion d'un immense volant aux fourneaux à coke. Les trois victimes étaient au moment de quitter l'ouvrage et mettaient le volant quand l'explosion arriva. Les morts sont Walter Alborough, 33 ans, contremaitre, Nicholas Miller, 28 ans, et Angelo d'Angelo, 28 ans, ouvriers. Although fut projeté au travers de la fenêtre et on releva les os pressés entièrement disloqués. Les dommages matériels s'élevaient à environ \$1500.

Des journalistes se battent

Paris, 1er. — Le premier duel qu'ait créé le différend entre le "Matin" et le "Journal", au sujet du concours international d'aviation, a eu lieu hier. M. Jouvant, rédacteur au "Matin", et M. Charlet, un rédacteur du "Journal", se sont battus au bras. Chacun a reçu une égratignure au bras dès le début du combat l'affaire a été vidée. Les docteurs Doyen, Besançon et Herceonnet assistaient au duel. M. Dupey, le propriétaire de l'"A. vocat parisien", et Me Labori ont consenti à constituer le tribunal d'honneur qui réglera le différend entre M. Bunau-Villier, propriétaire du "Matin" et M. Teller, directeur du "Journal". Les seconds de ces messieurs ont décidé hier soir, au cours d'un dîner, de s'en remettre à la décision d'un tribunal d'honneur.

LES REMERCIEMENTS DU ROI AU PEUPLE

NOUS SERONS TOUJOURS, DIT GEORGES V, UNIS POUR FAIRE FACE AUX DIFFICULTES DANS L'INTERET DU BIEN COMMUN.

Londres, 1 juillet. — Un message de remerciement du roi à ses sujets a été publié hier. Georges V remercie ses sujets de tout l'Empire, pour les marques de loyauté dont ils ont fait preuve durant les fêtes du couronnement. Voici ce message: "A mon peuple, Maintenez que le couronnement et les cérémonies qui s'y rattachent sont finis, je désire assurer le peuple de l'empire britannique que je lui suis très reconnaissant de l'affection qu'il m'a témoignée durant cette période. J'ai senti cet attachement dans la magnifique et impressionnante cérémonie de l'abbaye, l'acte le plus solennel de ma vie, et non moins dans les scènes enthousiastes des jours suivants, quand mon peuple a témoigné sa reconnaissance et sa cordiale bienvenue à son souverain. Cette expression de sentiment s'est manifestée, non seulement dans l'enthousiasme loyal montré lors de notre passage pour aller et revenir de Westminster et dans les processions dans les différents districts de Londres, mais aussi dans les milliers de messages de loyauté qui me sont venus de toutes les parties de l'empire. Des démonstrations aussi affectueuses m'ont profondément touché et m'ont rempli de foi et de confiance. Assuré que cette généreuse sympathie si fortement exprimée à la reine et à moi-même, est, sous l'œil de Dieu, notre source de force la plus sûre, je suis encouragé à continuer mon oeuvre, avec l'espoir fortifié que quelles que soient les difficultés que nous puissions rencontrer, mon peuple et moi nous serons unis pour leur faire face résolument et avec calme, confiants que, grâce à l'inspiration divine, le résultat final sera pour le bien commun. (Signé) GEORGES, R. I. PREMIER DINER ROYAL

POUR LES ENFANTS PAUVRES

Les fêtes du couronnement se sont terminées hier par une superbe fête enfantine, donnée par le roi et la reine au Cristal Palace et à laquelle ont assisté plus de cent mille enfants des plus pauvres de la Capitale. Les Souverains s'y rendirent et, pendant deux heures se promènèrent au milieu de leurs petits invités. Ceux-ci, auxquels les jardins et lieux d'amusement avaient été strictement réservés, s'en sont donné à coeur-joie et se souviendront des roses de joie, des "water chutes", et des toboggans toute leur vie, toutes choses nouvelles pour la plupart d'entre eux.

LORD STRATHCONA DÉMISSIONNE

SIR WILFRID LAURIER EN ANNONCE LA NOUVELLE AU BANQUET DU DOMINION DAY, A LONDRES.

Londres, 1er juillet. — Le banquet du Dominion Day qui a eu lieu hier soir a été l'un des plus brillants qu'on avait eus depuis nombre d'années. Lord Strathcona présidait et il n'y avait pas moins de 500 convives. Se trouvaient à la table du président: le duc de Connaught, Sir Wilfrid Laurier, l'archevêque de Cantorbéry et de Westminster, l'hon. M. Broderick, Sir Joseph Ward, l'ambassadeur allemand, Sir Frederick Borden, le comte de Minto. Le premier ministre Morris, de Terre-Neuve, Sir Mackenzie Bowell, le lord juge en chef, le docteur Béland, député, Sir C. Macdonald, le lord-maire, M. Guthrie, député, A. W. Smithes, l'hon. G. E. Foster. Le toast à la famille royale a été porté par Sir Frederick Borden. Quand il s'est levé pour répondre, le duc de Connaught a été acclamé et l'on a entonné le refrain "For He's a Jolly Good Fellow". Il a dit qu'il était touché de cette cordiale réception. Parlant de la reine-mère Alexandra, il a assuré qu'elle partageait avec son frère, feu le roi Édouard, une profonde affection pour le Canada, et que la reine Marie avait conservé de son voyage le plus vivace et le plus agréable souvenir. Le prince de Galles n'était qu'un petit garçon, a-t-il dit, mais je puis dire qu'il marchera sur les traces de son père et de son grand-père. Je suis sûr que c'est le désir du souverain actuel que le prince se fasse connaître dans toutes les parties de l'Empire. J'espère que j'aurai la

bonne fortune d'être Gouverneur-Général et qu'il me sera donné de le recevoir.

Le duc a ensuite parlé de son profond attachement pour le peuple canadien, au sein duquel il a vécu pendant nombre d'années. Le toast au Dominion a été porté par Lord Strathcona, Sir Wilfrid Laurier, qui y a répondu, a été fort applaudi. Il a dit en débutant: "Cette assemblée trouvera la fête plus mémorable encore quand je lui aurai dit que c'est probablement la dernière fois, que ce banquet annuel est présidé par le noble lord qui de plus de 15 ans a rempli les fonctions de haut commissaire du Canada, jouissant en cela d'une si vive sympathie de la part du gouvernement et du peuple. Lord Strathcona a donné avis que son grand âge et l'état de sa santé le contraignaient à quitter bientôt ses fonctions. Vous comprendrez que je ne saurais exprimer convenablement la gratitude que le peuple canadien doit à lord Strathcona pour la manière dont il s'est acquitté de la mission qu'il lui avait confiée. Quand il nous quittera, chacun dira que nous ne retrouverons jamais son pareil. Sir Wilfrid Laurier a ensuite parlé de la venue du duc de Connaught. "Après quarante-quatre ans d'expérience de la fédération canadienne, a-t-il dit, ce n'est pas trop dire que d'affirmer que nous sommes quarante-quatre fois plus fiers de notre pays." Le banquet a été suivi d'une brillante réception, à laquelle ont pris part plus d'un millier d'invités.

LA VACCINATION OBLIGATOIRE

Une délégation de la ligue antivaccinatrice s'est présentée hier après-midi devant la commission municipale d'hygiène pour expliquer son opposition au règlement qui doit bientôt être présenté au conseil pour rendre la vaccination obligatoire. Etaien présents MM. Boas, président de la ligue, S. L. Macbean, secrétaire, E. Bain, Percy Clarkson, Homer Oakley, W. F. Leach, Mme Henderson, Mme A. B. Clarkson et Mme L. E. Cox. Mtre Pierre Beullac prit la parole au nom de la ligue. "Nous ne demandons pas, dit-il, l'abrogation des règlements existants, mais nous ne croyons pas qu'aucune raison milité en faveur du règlement que vous voulez adopter. Il n'y a pas de véritable épidémie et les cas qu'on rencontre sont très bénins. Un règlement obligatoire tous ceux qui se trouvent dans la ville à se faire vacciner dans les 24 heures serait un attentat à la liberté individuelle. Les règlements actuels suffisent pour protéger contre une épidémie. On a dit que le conseil n'avait pas le droit de soustraire au bureau provincial d'hygiène, mais nous interprétons la loi d'une manière différente et nous croyons que le conseil a un pouvoir discrétionnaire, s'il croit qu'avec les règlements actuels, une surveillance sévère sur les arrivées et une isolation absolue des cas qui peuvent se déclarer, on peut lutter tout aussi efficacement contre le déclin de la maladie. La ligue représente un très grand nombre de citoyens qui croient qu'avec des mesures de prévention telles que celles-là on peut réussir à empêcher la maladie de pénétrer chez nous." M. Beullac a terminé en montrant quelle perturbation la vaccination obligatoire dans les 48 heures jettera, dans le commerce et l'industrie et a ajouté que la ligue était prête à résister par tous les moyens possibles à la mise en vigueur du règlement. La commission, composée des Drs Roux, Garceau et Létourneau n'a pas semblé s'intéresser beaucoup aux orateurs. Le Dr Roux, qui présidait, a demandé à ceux qui prendraient la parole de donner des arguments neufs. Il est, dit-il, inutile de répéter ce qui a déjà été dit. M. Macbean déclara que les membres de la ligue en connaissance plus sur la question que beaucoup de médecins. Il parla des chiffres cités dans une interview donnée aux journaux par un médecin, concernant la variole dans l'armée

Le service paroissial à St-Jean-Baptiste

Voici quel sera l'ordre du service paroissial à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le dimanche, il y aura 12 messes: 5 à l'académie Saint-Jean-Baptiste, 5 à l'académie du Sacré-Coeur et 2 à l'Hospice Auclair. Les messes dites à l'académie Saint-Jean-Baptiste sont pour les fidèles habitant la partie ouest de la paroisse. Celles qu'on dira à l'académie du Sacré-Coeur sont pour les fidèles demeurant entre la rue Drolet et le Parc Lafontaine.

L'assemblée de Lloydminster

Battleford-Nord, Saskatchewan, 30. — L'assemblée que M. Borden a tenue hier soir, à Lloydminster n'a pas été, au début, des plus enthousiastes. Un groupe assez considérable de l'auditoire avait évidemment résolu de discuter avec le chef conservateur. Aussitôt que celui-ci aborda le sujet de la réciprocité et commença à répondre aux mémoires qu'on lui avait présentés, les interruptions partirent nombreuses et serrées de ce groupe. M. Borden tint bon cependant, et au bout d'un quart d'heure, soit lassitude ou impuissance à poursuivre plus longtemps, les interruptions cessèrent complètement. Ceux-ci étaient surtout des Anglais établis depuis peu ici et arrivés au Canada imbus d'idées libérales échangées qu'ils n'ont pas encore abandonnées. A Lloydminster comme partout ailleurs, M. Borden a déclaré qu'il combattrait la réciprocité par tous les moyens possibles. Demain, jour de la Confédération, M. Borden parlera à Loni-gan et Saskatoon.

Tout le monde s'en va

La Fête de la Confédération étant un samedi, tous ceux qui le pouvaient ont déserté la ville dès hier soir. Aux gares, on assure qu'on n'a jamais vu autant de monde prendre les convois et que le nombre de ceux qui sont partis hier soir et ce matin n'est pas inférieur à vingt mille personnes. Un grand nombre de gens sont allés à Old Orchard et à Portland, le Pacifique ayant dû expédier hier soir son convoi en deux sections de sept wagons-dortoirs. Le convoi d'Halifax a emmené un grand nombre de voyageurs à destination du S.-André-sur-Mer, Nouveau-Brunswick. Le convoi d'Ottawa était aussi rempli. Les hôtels des Laurentides seraient aussi remplis aujourd'hui et demain. Les convois partis de la gare Bonaventure étaient aussi remplis que ceux du Pacifique. Le bataillon des Cadets Ecosseis est parti pour Auburn, Maine. Les bateaux de la compagnie Richelieu et Ontario à destination de Québec et du Saguenay font aussi des affaires d'or.

Six enfants sont arrêtés

L'on a arrêté hier soir, sur les rives Clark, Esplanade et Waverley 6 jeunes garçons qui jouaient à la balle. Les enfants ont tous été remis à leurs parents avec promesse qu'ils apparaîtraient en cour du recorder lundi matin. Le capitaine Clermont du poste de l'Avenue Laurier disait hier, que peut-être on blâmerait la police de prendre cette attitude à l'égard des enfants qui s'amusaient dans la rue; mais les plaintes sont tellement nombreuses qu'on ne peut plus les ignorer. On se plaint que les enfants brisent les vitres et atteignent les passants. Il y a, dit-il, à Outremont beaucoup de terrains vacants et le parc Manca n'est pas non plus, très éloigné. Qu'ils aillent jouer là.

LEÇONS A DOMICILE

François donne à domicile, pendant les vacances, à un prix très modeste, des leçons de déclamation de langue et littérature française. Progrès certifiés. Ecrire: M. Etienne Delphin, 81 rue N.-Dame de Lourdes.

SALONS DE PARIS

2000 cartes postales, reçues par courrier, et représentant par la photographie les meilleurs tableaux. Livrées au prix exceptionnel, \$1.98 le cent. Ecrire de suite à Delphin, 81 N.-Dame de Lourdes, Montréal.